POUR VOS
MEUBLES
UNE SEULE ADRESSE
GALERIES BARBÈS
55, BOULd BARBÈS . PARIS

Paris-presse

4e Année. - N° 728 MERCREDI 23 AVRIL 1947 4 FRANCS Saint-Georges.

Dernière édition

Pendant que je me présente au général de Gaulle, selon le mode prévu par le règlement militaire, une forme immense se détend et se lève pour m'accueillir :

— VOTRE NOM ?

— Cap. DEWAVRIN

A LA FIN DU MOIS

LE PAIN VA MANQUER A PARIS SI...

des mesures immédiates ne sont pas prises

DE nombreuses boulangeries parisiennes sont encore fermées ce matin. La pénurie de farine touche en particulier les 7e, 16e, 4e et 10e arrondissements, où les boutiques ont gardé leurs volets clos dans la proportion de une sur trois environ. Il en est de même dans certains secteurs de banlieue, tels que Boulogne et Clichy.

Devant les boulangeries qui demeuraient ouvertes, de longues files de ménagères stationnaient dès 9 heures. Hier soir, rue Cler, échauffées par une vaine et fastidieuse attente, quelques-unes d'entre elles en vinrent aux mains. Incident léger, sans doute, mais qui dénonce une certaine nervosité parmi la population.

Sans vouloir être autrement alarmiste, on peut enregistrer que la situation n'ira guère en s'améliorant avec les jours qui viennent. C'est l'avis des boulangers eux-mêmes.

— Les pouvoirs publics se sont montrés parfaitement incapables de faire livrer le blé, disent-ils tous, en substance. Les cultivateurs ont préféré le donner à leurs bêtes. Qu'a-t-on fait, par ailleurs, pour parer aux difficultés prévisibles de la « soudure » ? Rien... ou si peu ! Seules des importations américaines pourraient sauver la situation. Où en sont-elles ? Nos stocks de sécurité, qui auparavant nous permettaient d'assurer du pain à la population durant quinze jours, sont totalement épuisés. De plus, aujourd'hui, les livraisons ne sont effectuées

(Suite en page 3)

Claude BERNAC.

DEMAIN ET JEUDI
A L'HOTEL MATIGNON

Des conseils de cabinet exceptionnels feront suite à celui de cet après-midi

C'est encore en Conseil de cabinet que les ministres se réuniront demain, à 9 heures, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Paul Ramadier.

Deux conseils restreints préparatoires se sont tenus cet après-midi. L'un s'est occupé du statut de la presse, l'autre du ravitaillement.

On apprend, d'autre part, qu'un Conseil de cabinet exceptionnel aura lieu jeudi prochain, à 16 heures, c'est-à-dire à l'heure même où le général de Gaulle présentera le R. P. F. aux représentants de la presse.

A l'issue de ce Conseil, M. Ramadier, qui aura fait à midi sa conférence de presse hebdomadaire, partira pour Rodez, où il doit présider, pendant les journées de vendredi, samedi et dimanche, les travaux du Conseil général de l'Aveyron.

LEVILLAIN S'EVANOUIT A L'OUVERTURE DE LA 2e AUDIENCE

Le commissaire du gouvernement avait prononcé le mot de « peine capitale »

La deuxième audience du procès de Maurice Levillain s'est ouverte sur une déclaration de M. Bocognée, commissaire du Gouvernement ; ce dernier a notamment déclaré :

— J'ai maintenant la conviction que je puis demander contre Levillain, la peine capitale.

A ces paroles, l'accusé qui se trouvait debout, et dont les traits exprimaient une profonde détresse, s'effondra dans le box ; il fut immédiatement emmené par les gardes et l'audience suspendue.

Henry WALLACE est arrivé au Bourget

IL Y A ETE REÇU PAR MM. CACHIN et Jacques DUCLOS

JEUDI : Entretien Wallace-Ramadier

M. HENRY WALLACE, ancien vice-président des Etats-Unis, venant de Copenhague, est arrivé au Bourget à 14 h. 30.

Il a été accueilli à l'aérodrome par MM. Pierre Cot, Marcel Cachin et Jacques Duclos.

Il descendra au George V, où il tiendra probablement une conférence de presse vendredi.

Demain, M. Wallace parlera à la commission des affaires étrangères, puis assistera à un déjeuner offert par l'Union nationale des intellectuels. L'après-midi, il fera une conférence en anglais au Centre d'étude de politique étrangère, et le soir, il prendra la parole devant les anciens combattants américains.

Jeudi l'ancien collaborateur de M. Roosevelt sera reçu, à 17 h. 30, par les « Amies de la paix », et à 21 h. il prononcera un discours à la Sorbonne.

M. Ramadier s'entretiendra jeudi avec M. Wallace, à 15 heures, puis il sera reçu, à 17 h. 30, par les « Amies de la paix », et à 21 heures, il prononcera un discours à la Sorbonne.

« Je viens en France voir les représentants qualifiés de ceux qui veulent la paix. »

— Je suis venu en France, déclare M. Wallace, parce que je suis intéressé dans l'avenir de la paix.

Il y a en ce moment dans le monde des forces considérables qui menacent la paix. Le monde ne peut se permettre une nouvelle guerre.

» Aucune nation n'a la possibilité de sauver seule la paix. Il faut renforcer l'action des Nations Unies.

» Je tiens à déclarer au peuple de France que des millions d'Américains veulent la paix. Je viens voir ici les représentants qualifiés de ceux qui veulent la paix ! »

CE matin, des files s'allongeaient devant certaines boulangeries de Paris, comme le montre notre cliché.

LE SYNDICAT DE LA BOULANGERIE EST SANS INQUIETUDE

Au Syndicat de la boulangerie on déclare : « Les ressources en farine ne sont pas considérables et le problème de la soudure reste à résoudre mais, actuellement, il n'y a pas manque de farine. La précarité des approvisionnements entraîne un certain retard dans les livraisons, mais cette situation n'est pas générale et ne doit pas donner lieu à inquiétude. »

MES SOUVENIRS par le Cel PASSY

AVANT d'entrer dans l'action des souvenirs du colonel Passy, dont « Paris-presse » commence aujourd'hui la publication, il convient, par un bref regard en arrière, d'expliquer dans quelles conditions celui qui devait devenir le chef du 2e Bureau du général de Gaulle gagna Londres à l'heure de la défaite.

A la mobilisation, Passy est le capitaine du génie André Dewavrin, âgé de 28 ans. Il est affecté au Grand quartier général et il occupe, selon les instructions supérieures, le plus clair de son temps à « l'entraînement des hommes au tir virtuel, avec mitrailleuses virtuelles, contre avions virtuels volant bas ». Il surveille aussi l'installation de sonnettes, de lampes, de radiateurs électriques dans les bureaux et le camouflage, à l'aide d'une peinture spéciale, des poteaux télégraphiques !

En avril 1940, il fait partie de l'expédition de Narvik, revient à Brest le 17 juin, d'où il se réembarque le lendemain sur le « Meknès » pour l'Angleterre.

C'est le camp de Trentham Park, près de Liverpool, où ont été groupés les débris de l'armée française, quelque dix mille hommes.

Les nouvelles sont confuses. On ne sait encore si la lutte se poursuivra en Afrique du Nord. Les Anglais acceptent de rapatrier les troupes sur Casablanca, et un convoi est formé à Barry Docks, qui emmènera, le 30 juin, la presque totalité des effectifs.

Seuls restent en Angleterre des éléments disparates appartenant à toutes les armes : de nombreux marins et un bataillon de la 13e brigade de la Légion étrangère.

On a parlé d'un certain général de Gaulle qui avait lancé de Londres un appel radiodiffusé pour la continuation de la lutte.

Le capitaine Dewavrin décide d'aller le voir.

Et voici le récit de sa rencontre avec la France Libre, c'est la naissance de Passy.

Passy allait naître

DANS la matinée du 1er juillet 1940, j'allai me présenter au Quartier général de la France Libre. Il était à cette époque installé au troisième étage d'un immeuble commercial du nom de *Saint Stephen's House*. La façade de pierre grise donnait sur l' « Embankment », chaussée qui borde la Tamise. Des fenêtres, on voyait toutes proches les structures gothiques 1900 du Parlement, surmontées de la « Big Ben » qui, en ce temps, martelait encore, s'il m'en souvient bien, les longues heures lourdes d'anxiété.

En face de nous, le « Westminster Bridge » laissait glisser, comme sur un tapis roulant, le flot ininterrompu et presque insonore des autobus rouges à impériale, des taxis noirs et désuets, des autocars et des camions transportant vers la côte des hommes et du matériel, véritable serpent bigarré, toujours semblable à lui-même dans son perpétuel changement.

L'immeuble me sembla triste et sale. L'ascenseur, manœuvré par un homme à la livrée douteuse, engouffra sa fournée de gens affairés auxquels je me joignis. La vue de mon uniforme suffit au garçon qui, par un geste large accompagné d'un grognement indistinct, m'indiqua que j'avais atteint l'étage où, manifestement, j'allais. Un gros lieutenant d'une cinquantaine d'années m'accueillit sur le palier et m'apprit qu'il s'appelait M. de Sailly et qu'il était commandant du Q.G. Ses fonctions semblaient se limiter à renseigner les visiteurs et à les conduire éventuellement jusqu'au bureau de l'aide de camp du général de Gaulle.

Un lieutenant de cavalerie, au corps long et mince, surplombé d'une petite tête au nez en bec d'aigle, s'y débattait péniblement avec une nuée de téléphones qui sonnaient sans interruption. Sautant d'un appareil à l'autre, écrivant tout ensemble des hiéroglyphes sur un bloc-notes, il me donna l'impression d'une Danaïde essayant sans succès d'achever un interminable travail. Profitant du surprenant hasard qui avait fait taire pendant quelques secondes ses infernales sonneries, il réussit à me dire qu'il s'appelait Geoffroy de Courcel et que le Général me recevrait dans quelques instants. Puis il se replongea aussitôt dans son assourdissante besogne.

Je partis en reconnaissance et trouvai, dans un bureau retiré, le capitaine Tissier, que j'avais connu en Norvège, à l'état-major de Béthouard. Maître des requêtes au Conseil d'Etat, ancien chef de cabinet de Pierre Laval, capitaine de réserve, Tissier cachait, sous un aspect mou et ensommeillé et une élocution lente et monotone, un esprit extrêmement vif. Il m'apprit que, arrivé deux jours auparavant, il avait été nommé chef d'état-major. Il n'y avait encore presque personne, en dehors d'un certain lieutenant Hettier de Boislambert, que le général avait pris comme chef de cabinet.

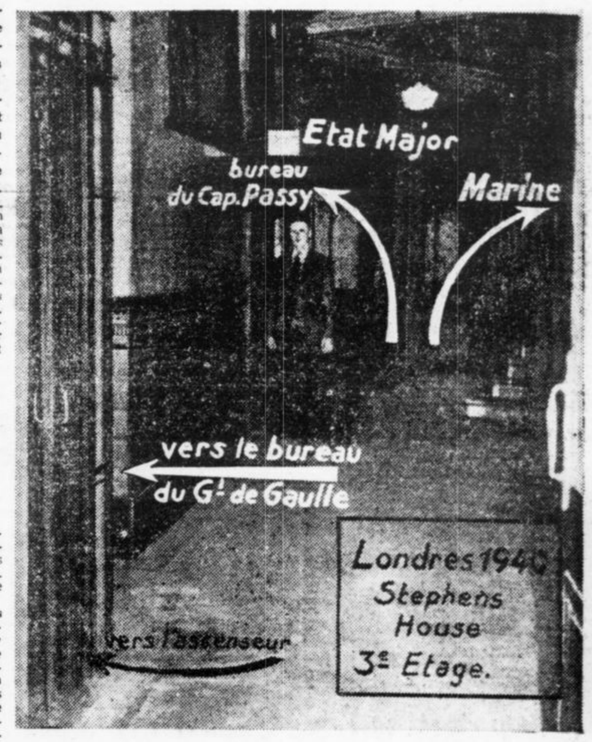
Après avoir bavardé avec Tissier pendant quelques instants et essayé de dénombrer avec lui les camarades de Norvège restés en Angleterre, je revins au bureau du lieutenant de Courcel et fus presque aussitôt introduit chez le général de Gaulle.

J'entrai dans une pièce grande et claire. Deux larges fenêtres s'ouvraient sur la Tamise dont les eaux grisâtres portaient un ruban de péniches et de remorqueurs.

Le bureau du général est à gauche. Pendant que je me présente à lui, selon le mode prévu par les règlements militaires, sa forme immense se détend et se lève pour m'accueillir. Il me fait répéter mon nom : « Capitaine Dewavrin », puis me pose une série de brèves questions, d'une voix nette, incisive, un peu brutale :

— Etes-vous d'active ou de réserve ?

(Suite en page 2.)



Prochain article :

Le général de Gaulle décide de s'installer à Dakar

UN TRAIN MILITAIRE SAUTE sur des mines près de Tell-Aviv

On compte une vingtaine de morts

JERUSALEM, 22 avril.

UN train militaire transportant des troupes et du matériel venant d'Egypte a sauté ce matin, à 8 h. 30, près de Rehovoth, au sud-est de Tell-Aviv. L'explosion a été causée, semble-t-il, par une série de mines à détonateurs électriques placées sous les rails. Des coups de feu auraient été échangés entre les occupants du train et les auteurs de l'agression.

Il y aurait une vingtaine de morts. Jusqu'ici, les corps de six soldats britanniques et de deux civils, dont un enfant, ont été retirés. Deux soldats et sept civils ont été grièvement blessés et 20 soldats et 10 civils ont été plus ou moins légèrement atteints. Des militaires sont encore sous les débris du train.

On précise qu'il s'agit de l'express d'Egypte qui transporte normalement un grand nombre d'officiers et d'hommes de troupe permissionnaires.

Au moment où les mines placées sous les rails explosaient, le train fut attaqué à la grenade et à la mitrailleuse, tandis qu'on apercevait une voiture qui s'éloignait à toute vitesse sur une route déserte.

Double suicide à l'explosif

Ce nouvel attentat, ainsi que le suicide dramatique, hier soir, de deux membres de l'armée clandestine — qui devaient être exécutés ce matin à l'aube — a encore accru la tension qui règne sur tout le pays.

Ces deux terroristes, eyer Feeristein, 17 ans, et Mosche Barazani, 21 ans, étaient parvenus à se procurer des explosifs.

Lorsqu'ils ont su qu'ils allaient être exécuter, ils se sont fait sauter dans leur cellule.

Leurs obsèques ont eu lieu ce matin. Le couvre-feu a été levé aussitôt après mais sera rétabli ce soir.

Malgré deux séances secrètes

Pas encore d'accord sur l'Autriche à Moscou

Molotov accepte la proposition Marshall sur la Corée

MOSCOU, 22 avril. — A l'issue de leur deuxième séance secrète, tenue ce matin, et qui a duré 1 h. 1/2, les quatre ministres des Affaires étrangères n'ont pas annoncé qu'un accord était enfin intervenu au sujet du traité de paix autrichie.

Les ministres tiendront cet après-midi, à 17 heures, une séance régulière, au cours de laquelle ils poursuivront la discussion de l'organisation du système des finances de Trieste.

Enfin, répondant aujourd'hui à la lettre du général Marshall du 8 avril, dans laquelle le secrétaire d'Etat lui proposait de renouveler les efforts communs en vue de constituer un gouvernement provisoire coréen et d'éliminer la division de la Corée en deux, M. Molotov a fait savoir ce matin que son gouvernement acceptait cette proposition.

La conférence va se terminer dans quelques heures. MM. Bevin et Bidault ont déjà pris leurs dispositions pour quitter la capitale soviétique ; le train spécial de la délégation française partira probablement demain soir.

Il est déjà question, dans les milieux officiels, d'une prochaine réunion du Conseil des Quatre à la fin de l'été ou en automne.

Les Français seraient d'avis que cette réunion se tint à Londres, tandis que les Américains seraient partisans de New-Yor.

4 conseillers de don Juan expulsés de Lisbonne

LONDRES, 22 avril. — Des dépêches reçues de Lisbonne indiquent que quatre conseillers de Don Juan ont été priés de quitter la région de Lisbonne, à la suite d'une demande en ce sens du gouvernement espagnol.

Cet oiseau de malheur a révolutionné Paris en s'empêtrant dans les fils téléphoniques

par M. STOP

VOILA. Cette bête n'est pas un hibou. Ni un chat-huant (CHA = central Charlebourg).

Ni un autour (AUT = central Auteuil).

Ni un balbuzard (BAL = central Balzac).

Ni un oiseau de proie (PRO = central Provence).

Pas plus qu'une effraie (EFF = DEF = (central Défense).

Ni qu'un faucon (FAU = DAU = central Daumesnil).

Ni un grand-duc (GRA = central Gravelle).

...C'est un duc tout simplement. Le Larousse dit : duc = oiseau du genre « chouette ».

Or un duc, c'est peut-être le duc d'Anjou (central Anjou), ou le duc de Richelieu (central Richelieu).

Et la bonne réponse c'était précisément Richelieu (RIC).

En ce qui concerne l'équation je m'avoue incapable de la résoudre ; par contre, je sais très bien comment je l'ai établie.

Mon numéro était RIC 59-51, j'ai baptisé le 59 x et le 51 y, et j'ai combiné ma petite affaire ainsi :

$$59 \times 51 = 3.009;$$
$$\text{donc } x\,y = 3.009;$$
$$\text{puis } 59 \times 59 - 51 \times 51 + 2.129 = 3.009;$$
$$\text{donc } x2 - y2 + 2.129 = 3.009$$

La bagarre a commencé à 11 heures, car mes fonctions-Stop commençent à 11 heures, au moment de la sortie de « Paris-presse ».

A 11 heures moins une j'ai mis à l'oreille gauche, de la main gauche, le téléphone qui me donnait l'horloge parlante ; avec la main droite, et au 4e « stop » exactement, j'ai décroché mon second téléphone, le Richelieu 59-51.

Une voix « était là » qui m'a demandé :

— Etes-vous M. Stop ?

— Oui.

Puis j'ai pris l'identité de la première venue au rendez-vous du mystère et je lui ai demandé :

— Comment avez-vous trouvé mon numéro ?

— Par hasard, dans l'annuaire.

Tiens, tiens, bizarre... RIC 59-51 n'est pas dans l'annuaire.

— Voyons, mademoiselle, comment avez-vous résolu le rébus ?

— Quel rébus ?

(Suite en page 2.)

Aujourd'hui mardi
M. STOP est à Rouen
gravissant des escaliers
Et mercredi à Paris
M. STOP
s'occupera des lumières de la ville

...LES PAGES INEDITES DES *Mémoires d'un agent Secret* PAR REMY
(une affaire de trahison)

MERRY BROMBERGER NOUS PARLE D'EXTRÊME-ORIENT

UNE JONQUE est le plus riche bateau du monde

HONG-KONG

HONG-KONG, ... avril. Le rocher de Hong-Kong, où rien ne pousse — les huitres elles-mêmes viennent d'Australie tous les jours par avion — sert de piédestal aux plus grands fumeurs, aux plus formidables buveurs, aux plus redoutables consommateurs que l'on puisse nulle part rencontrer. C'est ce que disent les statistiques, les statistiques officieuses, car les statistiques officielles, qui sont une des formes bien connues du mensonge, ne paraîtront que longtemps après les événements actuels. On ne saurait pourtant les mettre en doute. C'est un fait que, dans ce port franc, les paquebots et les cargos déversent chaque mois des cargaisons considérables, venues d'Amérique, d'Australie, d'Europe, d'Amérique du Sud. C'est un fait aussi que les exportations de Hong-Kong sont nulles.

« Si le budget de l'Inde n'est pas de la magie noire, je ne sais pas ce que c'est », a écrit quelque part Kipling. Si l'économie de Hong-Kong n'est pas de la magie noire, alors que les marchandises y affluent et ne ressortent jamais, il faut lui trouver une autre explication. C'est une ville étonnante que Hong-Kong. Dans le centre, les magasins sont déconcertants. Ce sont des magasins d'échantillons. Le marchand de soieries vend des stylos américains et des montres en or suisses. Mais, dans un coin de sa boutique, il a fait place à un marchand de parfums. Dans le réduit du parfumeur, si vous y regardez de près, vous découvrez une banque minuscule où, pourtant, trois Chinois arrivent à prendre place. C'est le comptoir du changeur. Et dans le comptoir du changeur, il y a encore une vitrine microscopique, uen tablette de poupée et un escabeau, c'est le siège d'un commerce de timbres-poste.

Le touriste s'amuse d'abord à ce jeu de comptoirs-gigognes. Il y retrouve l'art prodigieux du façonneur de boules d'ivoir exposées dans les vitrines de curiosités.

Il faut laisser ces magasins, qui ne sont que des vitrines, et s'enfoncer dans la ville chinoise pour découvrir le mystère de Hong-Kong, la caverne d'Ali Baba.

C'est une sorte de souk interminable, mais où les boutiques sont vastes comme des docks. Des Chinois d'estampes anciennes, en longues robes ouatinées, chaussés de feutre, coiffés d'un bonnet rond, mais ayant pourtant sacrifié leurs nattes, font ruisseler sur les comptoirs des rivières diaprées qui sont des coupons de soie chinoise tissée d'or et d'argent. Vous découvrez ainsi que la Chine exporte encore des tissus miraculeux où fleurissent des pagodes, des cygnes, des personnages d'enluminure comme au beau temps des empereurs de Pékin. Mais, à côté de ces quelques coupons paradisiaques, vous voyez s'entasser à perte de vue des ballots d'imprimés brésiliens, de rayonnes italiennes, de satins américains, de cachemires anglais pour cravates. Tout ce que refuse l'Europe, tout ce dont regorge l'Amérique est à Hong-Kong. Vous traversez la rue de l'or. Là, derrière des grilles s'empilent des plaques de velours où brillent 200 modèles différents de chronographes suisses et autant de chronomètres américains. Ce n'est plus un étalage, c'est une exposition universelle. Chaque boutique est un entrepôt. Réunissez tous les grands magasins de Paris. Empilez leurs cotonnades et vous n'aurez pas la millième partie des montagnes de shirting, de popeline, de madapolam qui s'entassent dans la rue du coton.

Chaque moment de l'existence devient une torture dans ce paradis de l'abondance, car votre journal vous coûte 17 francs, un repas modeste, sans vin 2.400 fr. ; une course en taxi, 1.600 fr. ; un tour de danse avec une taxi-girl, 1.780 fr. au tarif syndical, et un coup de brosse du cireur 85 fr.

Mme Vho, 78 ans, ancien chef pirate, commande aujourd'hui une flotte qu'elle chassait jadis

Le malheureux n'a d'autre fiche de consolation que les lamentations des Anglais sur le prix de la vie, qui remplissent les journaux.

— Mais qu'est-ce que c'est donc que Hong-Kong ?

— C'est tout simplement, m'a-t-on répondu, un magasin qui a 400 millions de clients. La Chine est toujours la Chine. Son gouvernement est aux prises avec une catastrophe financière et monétaire sans précédent. Elle est ravagée par la guerre civile en d'immenses régions. Mais la Chine est infinie. Ses habitants ont toujours besoin de pétrole et de verres de lampes pour s'éclairer, d'essence et de pièces de rechange pour leurs autos, de lampes électriques, de produits chimiques, de nitrates, de phosphates, de cotonnades, de bas de soie... Les ministres de Nankin n'ont peut-être plus de devises étrangères. La Chine n'exporte plus que peu de choses officiellement. Mais les Chinois ont toujours de l'argent, du riz, des soieries, Hong-Kong, île anglaise, reste le seul port ouvert, policé, protégé, où se puissent faire des affaires internationales.

En 1947, à l'époque de la bombe atomique, on en est revenu aux vieilles méthodes du commerce avec la Chine xénophobe des empereurs. C'est-à-dire à la contrebande. La plus belle affaire maritime au monde actuellement, ce n'est pas un liberty ship, un charbonnier, un pétrolier, malgré les prix fabuleux du fret. C'est une de ces vieilles caravelles en planches grossièrement clouées, avec un château surélevé à l'arrière où s'abrite la cuisine en plein vent, une voile palmée en natte ou en toile cousue de mille pièces, avec un équipage de trois femmes-marins, ces diables de matelotes aux cheveux tirés, à longues nattes, qui ont toujours un ou deux enfants accrochés aux jambes de leur pantalon noir, et qui se jouent des typhons, des vedettes de l'amiral chinois et des entreprises des jonques-pirates. Vous n'avez pas vu la vraie flotte de Hong-Kong ? Montez sur la colline avec moi !

Au bord de l'eau, le mausolée colossal de la Hong-Kong Bank aux 26 étages. De l'autre côté les docks, les usines, les caravansérails massifs de Kowloon, encore vert-de-grisés par le camouflage de l'occupation japonaise. Et, au milieu, le miroir doré de la rade, plantée de cheminées d'épaves mais portant ses paquebots, ses grands cargos à l'ancre, comme un plat de métal martelé. La rade pleine de halètements de moteurs et des tendres dodelinements des voiles chinoises.

De la colline entaillée de corniches, un coin de cette grande fresque moderne se détachait comme une estampe. C'était le port des jonques où se dandinaient doucement les navires du temps de Christophe Colomb.

DEMAIN

Gabrielle OHL, journaliste de 18 ans, rédige les plus beaux faits divers du monde.

— Voilà, me dit mon guide, directeur d'une grosse maison d'import-export, la vraie flotte de Hong-Kong. Mais, excusez-moi, je dois redescendre en hâte. J'ai rendez-vous avec M. Thy.

— Et c'est très important, M. Thy?

— M. Thy n'est rien du tout, mais c'est la représentation de Mme Vho.

— Et Mme Vho ?

— Mme Vho me doit 25.000 dollars. Mais Mme Vho représente pour moi beaucoup plus de 25.000 dollars. C'est la femme sans laquelle je ne peux vivre.

— Elle est jolie ?

— Je n'ai jamais vu Mme Vho. Personne ne voit jamais Mme Vho. Il y a même des gens qui affirment qu'elle est morte depuis longtemps. Mais je la crois bien vivante, malgré ses 78 ans. C'est une ancienne chef-pirate. Elle attaquait les jonques autrefois du côté de Macao. Maintenant, elle a toute une flotte. Si Mme Vho ne voulait pas charger mes marchandises je n'aurais plus qu'à fermer mes magasins. Dans le commerce actuel avec la Chine, il n'est pas question pour les Européens de traiter les affaires et de livrer eux-mêmes. Ils doivent se confier aux armateurs de jonques qui emportent les marchandises et ramènent, quelques jours, ou quelques semaines après, des dollars ou du riz. Elle est un peu lente dans ses règlements Mme Vho. Oh non ! c'est l'honnêteté chinoise personnifiée. Mais elle tient à faire sentir qu'elle fait les paiements à son heure à elle, quand Mme Vho le juge bon. A part ces coquetteries, elle est parfaite. Avec elle, jamais d'ennuis. Elle sait toujours exactement où sont les patrouilleurs de l'amiral chinois, l'heure où les douaniers d'en face sont ailleurs. C'est une femme précieuse, incomparable. Vous me pardonnez de ne pouvoir faire attendre M. Thy ?

(Copyright 1947 by Merry Bromberger and Paris-presse.)

Naissance du "colonel Passy"

(Suite de la première page)

— Active, mon Général.
— Breveté ?
— Non.
— Votre origine ?
— Ecole Polytechnique.
— Que faisiez-vous avant la mobilisation ?
— Professeur de fortifications à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr.
— Avez-vous d'autres titres ? Parlez-vous l'anglais ?
— Je suis licencié en droit et parle couramment l'anglais, mon Général.
— Où étiez-vous pendant la guerre ?
— Au corps expéditionnaire en Norvège.
— Alors vous connaissez Tissier ! Etes-vous plus ancien que lui ?
— Non, mon Général.
— Bien. Vous serez chef des deuxième et troisième bureaux de mon état-major. Au revoir. A bientôt.

La conversation est terminée. Je salue et je sors. L'accueil a été glacial et je n'ai vu chez le général que son regard gris et perçant, sa volonté tenace, plus apparente encore dans sa parole que dans ses gestes ; peut-être aussi un peu de superbe où de mépris, mais ce pouvait tout aussi bien être une forme de timidité. C'était d'ailleurs le cas, comme je le découvris par la suite, phénomène connu à nombre de gens du nord de la France, qui, dans les contacts qu'ils ont avec des inconnus, cachent, sous des dehors brutaux ou cassants, tout à la fois leur émotivité et leur gêne instinctive. Aussi ne faut-il pas nous étonner que beaucoup d'officiers, un peu perdus dans la tourmente qui suivit l'armistice, soient sortis complètement glacés de leur première et souvent unique rencontre avec le général de Gaulle.

Le troisième étage de Saint Stephen's House comprenait deux couloirs à angle droit. De part et d'autre du premier, le plus petit, se trouvaient les bureaux du général de Courcel, de Tessier et de Hettier. En outre, une grande pièce était occupée par un groupe de secrétaires bénévoles et un petit réduit servait de salle d'attente aux visiteurs qui demandaient audience au général. Le long couloir desservait, à gauche, les pièces réservées à l'état-major et, à droite, celles destinées aux forces navales et aériennes ainsi qu'aux embryons de services civils.

Je n'avais, à cette époque, aucun rapport avec l'état-major de la Marine, et je ne fis qu'apercevoir l'amiral Muselier et le commandant Moullec.

Parmi les civils, je fis la connaissance de René Pleven et du professeur Cassin, deux des rares hommes de valeur qui, se trouvant à Londres avant la débâcle, avaient rallié le général de Gaulle aussitôt après son appel du 18 juin. Un ami de Pleven, Denis, dit Rauzan, homme plein d'expérience et de pondération, l'avait accompagné dans cette voie qui paraissait à beaucoup de gens « dits raisonnables », une aventure sans lendemain.

Au rez-de-chaussée de l'immeuble étaient installés quelques services qui n'avaient pu trouver place au 3e étage. C'est là qu'était Georges Boris, ancien collaborateur de Léon Blum, qui remplissait avec modestie et bonne grâce une fonction subalterne. Nous le verrons reparaître au cours de ce récit en des postes plus conformes à sa grande intelligence et à sa profonde culture. Là aussi s'était installé M. de Saint-André. Il s'occupa, pendant peu de temps, de la presse et de la propagande, puis, un beau jour, disparut, laissant sa place à un charmant vieux monsieur, du nom de Massip.

Enfin, une petite pièce accueillait les M. T. C., ces aimables conductrices bénévoles qui voulaient bien nous prêter leur temps et leurs voitures pour nous conduire un peu partout, là où le service nous appelait.

Voilà à peu près ce qu'était le Q.G. de la France Libre, tout au début du mouvement.

Quelques personnalités qui se trouvaient à Londres ou qui y passèrent ne jugèrent pas le mouvement assez sérieux ou la personnalité du général de Gaulle d'une surface suffisante pour se joindre à eux : Corbin, l'ambassadeur; Cambon, le conseiller; Jean Monnet, le chef de la mission d'achat, voyant qu'aucune vedette de la politique n'avait rallié, refusèrent de compromettre leur nom (!) dans cette « aventure ». Henri de Kerillis, qui s'était échappé de France peu avant l'armistice, passa comme un météore, prenant juste le temps de retirer les quelque dix mille livres qu'il avait camouflées en Angleterre, et de les transporter en Amérique avant que les comptes ne fussent bloqués (je fus aussitôt avisé de ce fait par l'intelligence Service). Kérillis accompagna son trésor et, confortablement installé outre-Atlantique, il put à loisir étudier, de loin, le déroulement de la bataille, ce qui lui permit d'écrire ce roman-feuilleton, ramassis d'absurdes ragots, qu'il intitula « de Gaulle dictateur », si complaisamment vanté aujourd'hui, par ses amis... les communistes !

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

M. STOP tricote le téléphone

(Suite de la première page)

— Le rébus de « Paris-presse ».

— Excusez-moi M. Stop, mais je n'ai pas lu « Paris-presse » depuis une huitaine de jours.

— Mademoiselle, permettez-moi de vous disqualifier.

A 11 h. 2, M. Piétri Lucien, 47, rue de la Procession, Paris (15e), a appelé Stop à son tour. M. Piétri avait résolu le rébus comme je m'en suis assuré. Je l'ai proclamé gagnant. M. Piétri n'a pas le téléphone. Il m'a appelé à partir du taxiphone d'un café.

A 17 heures, RIC. 59-51 avait reçu, hier, 183 appels successifs, dont plusieurs très lointains (Evreux, Digne, Toulouse, Rodez, Bordeaux, etc...).

Mais d'innombrables coups de téléphone arrivaient, dès minuit une minute, aux autres postes de « Paris-presse ». Ces appels s'étant multipliés dans la matinée, toutes les 11 lignes d'appel du journal furent bloquées de 9 h. 30 à midi.

Le central Charlebourg a dû augmenter son personnel pour pouvoir répondre aux « demandes ».

A 14 heures, un monsieur digne est entré dans mon bureau se tapant énergiquement sur la tête aux cris répétés de « Tartempion ! Tartempion !... » Comme je m'étonnai, il me demanda :

— Voyons, n'êtes-vous par M. Stop ?

— Mais si.

— Alors, c'est bien vous qui m'avez demandé, il y a un instant, par téléphone, de me présenter à votre bureau de cette manière ?

— Hélas, non, monsieur, vous avez été la victime d'un mauvais plaisant.

Et M. Tartempion, gentiment, a bien voulu rire avec moi.

A 17 heures, c'est une déclaration d'amour téléphonique :

« Monsieur Stop, êtes-vous romantique ? Je vous en prie, parlez-moi. Parlez-moi encore... »

Tout cela pour vous dire que je me suis bien amusé. Je recommencerai.

Et, pour terminer, je supplie la demoiselle disqualifiée et tous ceux qui sont arrivés trop tard, bien qu'ayant pris leurs dispositions très tôt, de vouloir bien prendre la chose comme il convient de prendre toute compétition... sportivement.

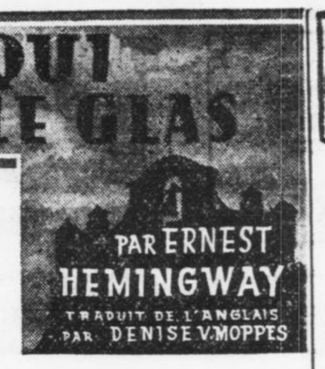
M. STOP,

Membre donateur du ministère des P.T.T.

P.-S. — Aujourd'hui mardi, je suis à ROUEN, gravissant des escaliers.

Demain mercredi, je m'occuperai des lumières de la ville.

POUR QUI SONNE LE GLAS



Paris-presse N° 36

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan, qui a été chargé de faire sauter un pont près de Segovie en prévision d'une attaque des républicains, prend contact avec une guerilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux. Avec l'aide des partisans, il prépare sa mission.

ON se poussait beaucoup maintenant, et les chaises et les tables du côté des fascistes avaient été renversées, sauf une table, où il y avait un ivrogne couché avec la tête qui pendait et la bouche ouverte. Et j'ai ramassé une chaise et je l'ai appuyée à un des piliers et je suis montée dessus pour pouvoir regarder par-dessus les têtes de la foule.

« L'homme que Pablo et Cuatro Dedos poussaient c'était un fasciste invétéré et l'homme le plus gros de la ville. C'était un acheteur de grains et agent pour plusieurs compagnies d'assurance, et il prêtait aussi de l'argent à de gros intérêts. Moi, sur ma chaise, je le voyais descendre les marches et avancer vers les rangs avec sa grosse nuque qui gonflait au-dessus de son col de chemise, et son crâne chauve qui brillait au soleil. C'était un vilain bruit et c'était le cri des rangs saoûls qui hurlaient tous à la fois. Les rangs se sont disloqués avec des hommes qui se précipitaient vers lui et j'ai vu don Anastasio se jeter par terre avec ses mains sur sa tête et, après ça, on ne pouvait plus le voir, parce que les hommes s'empilaient sur lui. Et quand les hommes l'ont laissé, don Anastasio était mort de ce qu'on lui avait frappé la tête contre les pavés du trottoir sous les arcades. Et il n'y avait plus de rangs, il n'y avait plus que de la foule.

« — On y va, qu'ils commençaient à crier. On va les chercher.

« — Il est trop lourd pour le porter. (Un homme donnait des coups de pied à don Anastasio qui était étendu sur le ventre.) Laissons-le là.

« — Pas la peine de trainer ce paquet de tripes jusqu'au bord du plateau. Laissons-le là.

« — On y va et on va les finir à l'intérieur, un homme a crié. On y va. Pas la peine d'attendre toute la journée au soleil, qu'a hurlé un autre. Allons, on y va.

« La foule se pressait maintenant sous les arcades. Il y avait des cris et des poussées et ça faisait un bruit maintenant comme un animal et ils hurlaient tous : « Ouvrez, ouvrez, ouvrez ! » parce que les gardes avaient fermé les portes de l'Ayuntamiento quand les rangs étaient disloqués.

» Moi, montée sur la chaise, je pouvais voir à travers les barreaux des fenêtres dans la salle de l'Ayuntamiento et là-dedans c'était comme avant. Le prêtre était debout, et ceux qui restaient étaient à genoux en demi-cercle autour de lui, et ils priaient tous. Pablo était assis sur la grande table devant le fauteuil du maire avec son fusil sur le dos. Il était assis avec les jambes pendantes et il fumait une cigarette. Tous les gardes étaient assis dans les fauteuils de l'administration avec leurs fusils. La clef de la grande porte était sur la table à côté de Pablo.

« La foule hurlait : « Ouvrez ! Ouvrez ! » On aurait dit un chant et Pablo restait assis là, comme s'il ne les entendait pas. Il a dit quelque chose au prêtre mais je ne pouvais pas entendre à cause du bruit de la foule.

« Le prêtre, comme avant, ne lui répondait pas, et il continuait à prier. Avec tous les gens qui me poussaient, j'ai rapproché ma chaise contre le mur en la poussant devant moi, comme eux me poussaient par derrière. Je suis montée sur la chaise avec la tête contre les barreaux de la fenêtre et je me tenais aux barreaux. Un homme est monté sur la chaise et il est resté dessus avec ses bras autour des miens en tenant les barreaux les plus écartés.

« — La chaise va craquer, que je lui ai dit.

« — Qu'est-ce que ça fait ? qu'il a dit. Regardez-les. Regardez-les prier.

Les fourches rouges

« La respiration de l'homme sur mon cou sentait comme sent la foule, aigre comme du vomi sur les pavés et l'odeur de la soulerie, et alors il a mis sa bouche entre les barreaux, avec sa tête par-dessus mon épaule, et il gueulait « Ouvrez ! Ouvrez ! » et c'était comme si j'avais la foule sur le dos, dans un rêve.

« Maintenant, la foule se poussait contre la porte et ceux qui étaient en avant étaient écrasés par les autres qui poussaient et alors, de la place, un grand ivrogne en blouse noire avec un mouchoir rouge et noir autour du cou est arrivé en courant et s'est jeté contre la foule et est tombé en avant sur les hommes qui poussaient et, après, il s'est reculé, et puis il se rejetait en avant et se lançait contre les dos des hommes qui poussaient, en criant : « Vive moi, « et vive l'anarchie ! »

« Pendant que je regardais, cet homme s'est éloigné de la foule et il est allé s'asseoir et il a bu à la bouteille, et alors, pendant qu'il était assis là, il a vu don Anastasio qui était toujours étendu à plat ventre sur le pavé, mais très piétiné, maintenant, et l'ivrogne s'est levé et il s'est approché de don Anastasio, et il s'est penché et il a versé de la bouteille sur la tête de don Anastasio et sur ses habits, et alors il a pris une boîte d'allumettes dans sa poche et il en a allumé plusieurs en essayant de mettre le feu à don Anastasio. Mais le vent soufflait fort maintenant et il éteignait les allumettes et, au bout d'un petit moment, le grand ivrogne s'est assis à côté de don Anastasio en secouant la tête et en buvant à la bouteille, et de temps en temps, il se penchait et il tapotait don Anastasio sur l'épaule de son corps mort.

« Pendant ce temps-là, la foule criait toujours d'ouvrir et l'homme qui était monté sur ma chaise se tenait fort aux barreaux de la fenêtre et criait d'ouvrir et il m'assourdissait avec sa voix qui me gueulait aux oreilles et sa respiration sale qui soufflait sur moi. Et j'ai fini de regarder l'ivrogne qui essayait de mettre le feu à don Anastasio et j'ai recommencé à regarder dans la salle de l'Ayuntamiento, et c'était comme avant. Ils priaient toujours, les hommes tous à genoux, avec leurs chemises ouvertes, les uns avec la tête penchée, d'autres avec la tête levée, et ils regardaient le prêtre et le crucifix qu'il portait, et le prêtre priait vite en regardant au-dessus de leurs têtes, et derrière lui Pablo, avec sa cigarette allumée, était assis là sur la table, en balançant les jambes, son fusil sur le dos et il jouait avec la clef.

« J'ai vu Pablo qui parlait de nouveau au prêtre en se penchant en avant et je ne pouvais pas entendre ce qu'il disait à cause des cris. Mais le prêtre ne lui répondait pas et il continuait à prier. Alors, un homme s'est levé dans le demi-cercle de ceux qui priaient, et j'ai vu qu'il voulait sortir. C'était don Castro, que tout le monde appelait don Pépé, un fasciste à tous crins et marchand de chevaux, et il était debout maintenant, petit, l'air propre, même sans être rasé et avec une veste de pyjama enfoncée dans un pantalon gris rayé. Il a embrassé le crucifix et le prêtre l'a béni et il s'est redressé et il a regardé Pablo et il a tourné brusquement la tête vers la porte.

« Pablo a secoué la tête et il continuait à fumer. Je pouvais voir don Pépé qui disait quelque chose à Pablo, mais je ne pouvais pas entendre quoi. Pablo n'a pas répondu. Il a seulement secoué encore la tête en regardant vers la porte.

« Alors, j'ai vu don Péné se tourner pour regarder la porte et je me suis rendue compte qu'il ne savait pas, avant ça, que la porte était fermée à clef. Pablo lui a montré la clef et il est resté à la regarder un moment, et puis il s'est retourné et il est allé s'agenouiller de nouveau.

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

A chacun sa vérité

Par Marc BLANCPAIN

Eloquence à plein bord

« De Lille à Dakar, de Toulon à Guéret, l'éloquence a coulé, dimanche, à plein bord », écrit l'AUBE. Et c'est bien vrai ; comme il est vrai, aussi, que cette éloquence fut le fait des socialistes et des communistes, qu'ils soient ou ne soient pas membres du gouvernement, alors que M.R.P. et R.D.G. restaient plutôt silencieux. La palme revient sans doute au parti socialiste dont les ministres et les orateurs, nous dit le POPULAIRE, « devant les problèmes que posent, d'une part, la réalisation de l'Union française et, d'autre part, la défense du plébiscite affirmée par le général de Gaulle ont pris position au cours des nombreux discours dominicaux ». Et le POPULAIRE, après ces prises de position, proclame que « le parti socialiste est à la pointe du combat pour la défense de la démocratie, en France comme dans l'Union française ».

Eloquence gouvernementale

L'exemple vient du plus haut ; à Dakar, M. Vincent Auriol « proclame », écrit COMBAT, que « nous allons faire vivre l'Union française ». Cependant, lui répond l'AURORE, « les communistes incitent les indigènes à la révolte et les colons répondent à la grève politique des cheminots par des manifestations gaullistes ».

A Toulon, le président du Conseil, pose une question: « Est-ce que le premier rassemblement n'est pas celui qui doit grouper tous les Français autour du gouvernement ? » A quoi l'EPOQUE répond que « le gouvernement a déjà assez de mal à se rassembler lui-même ».

Eloquence à deux thèmes

Ces deux thèmes, écrit CE MATIN, furent « l'Union française et le R. P. F. ».

Sur le second ce ces thèmes, l'éloquence dominicale, il faut le reconnaître, permet de faire le point ; « communistes et socialistes, écrit FRANC-TIREUR, ne cachent pas que ce bloc enfariné ne leur dit rien qui vaille... Au parti radical, on est attentiste, avec nuance et avec plus ou moins d'impatience de sortir de cette triste situation... Le M. R. P. ne fera connaître sa position que quand M. F. Gay sera revenu de Rome et M. Bidault de Moscou ».

Mais, sur le premier des thèmes, l'éloquence dominicale — qu'elle soit officielle ou qu'elle ne le soit pas— semble traduire, pour de nombreux commentateurs, un grave dissentiment que l'AUBE exprime en ces termes : « Il faudra pourtant bien que l'équivoque prenne fin et que le parti communiste fasse savoir si, oui ou non, il approuve la politique de l'Union française définie, dimanche, à Dakar, par M. Vincent Auriol.

Un garde chasse pris au piège... dans le Palais de justice d'Aix-en-Provence

AIX-EN-PROVENCE, 22 avril. (Dépêche « Paris-presse ») — Une jeune dactylo du Parquet avait coutume d'attacher au râtelier, dans l'atrium du Palais de justice, son vélo avec une paire de menottes. Passe un garde-chasse des environs, il veut montrer à sa femme comment fonctionnent les menottes, passe son bras dans le bracelet, fait jouer le déclic et se trouve enchaîné.

Impossible de se libérer. Le concierge fut alerté, peine inutile. Après une heure et demi, la dactylo arrive. Hélas ! elle avait perdu la clé.

Et le garde-chasse restait toujours enchaîné au lourd râtelier. Sa femme, pour préserver le prestige de la loi, avait enveloppé le képi de son mari dans un mouchoir.

Enfin on scia le barreau. Et sous la conduite d'un gendarme, le malheureux garde-chasse alla se faire libérer par un serrurier.

Et ce ne fut qu'en fin d'après-midi que l'infortuné redevint enfin un « citoyen libre », et avec un gros soupir... remit son képi.

THÉATRE des VARIÉTÉS
SOIRÉE A 21h MATINÉES DIMANCHES ET LUNDIS A 15h
...ET VIVE LA LIBERTÉ !
de Jean de Létraz
avec JANE SOURZA et MILTON YVETTE LEBON et PIZANI

MOGADOR "REVE DE VALSE" Soirées 20 h. 30 Matinées 15 h. Dim. et Lundi
présentation étincelante par HENRI VARNA de la célèbre opérette qui fit chanter et danser le monde entier et
que PARIS attend depuis dix ans
Interprétation sensationnelle avec le couple idéal MARCEL MERKES et PAULETTE MERVAL, Ed. CASTEL, R. ALLARD, SIMONE FAVRY, LEO LEGAL, EYMAEL et FREDERIQUE.

EDOUARD-VII
La Compagnie CLAUDE DAUPHIN
DANIELLE DARRIEUX
CLAUDE DAUPHIN
dans
L'AMOUR VIENT EN JOUANT
comédie de JEAN DERNARD-LUC
PIERRE LOUIS

PORTE ST-MARTIN
175e BACH 175e
LE MORT REVIENT DE SUITE
FOU-RIRE !

Après
NEW - YORK
STOCKHOLM
LONDRES
ROME
LA ROUTE AU TABAC
Passionne
PARIS

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
FERNAND
CONSTANTIN
THES, DINERS, SOUPERS DANSANTS

AU RESTAURANT - CABARET
Les Ambassadeurs
Le 23 Avril
de 21 heures à l'aube
GRAND GALA
au bénéfice des orphelins de la Préfecture de Police
"LA NUIT DU SOUVENIR"
avec le concours des plus grandes vedettes
Droits d'entrée : 1.000 fr.
Tenue de soirée recommandée
Ret. les cartes et rés. les tables à ANJ.27-80

Jeudi 24 Avril
M. Léon VOLTERRA présentera au
THEATRE DE PARIS
en première représentation
MIREILLE PERREY
ARMONTEL
dans MESSIEURS
MON MARI
Comédie gaie de M. Eddy GHILAIN avec
ROLANDE GARDET
PIERRE LABRY
et EDDY GHILAIN
Soirée 21 h. (sauf mer.) - Mat. dim. 15 h.

LE NOUVEAU ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
21e DINERS - 23e FLOOR SHOW
1e SOUPERS CABARET
2 SPECTACLES SENSATIONNELS

BOBINO - GEORGES ULMER
dans « On a volé une étoile »
Fantaisie policière en 2 actes et 23 tableaux. Matinée samedi, jeudi, dimanche, 15 h.

OPERA
Samedi 26 avril, 20 heures
Soirée PAUL DUKAS
ARIANE et BARBE-BLEUE
de Maurice Maeterlinck
et
LA PERI

En grande exclusivité
CAMEO
32 Bd DES ITALIENS
L'ESPOIR DE VIVRE
avec GALE STORM
VERSION ORIGINALE

CINÉPRESSE CHAMPS-ÉLYSÉES (V. O.)
RADIO-CINÉ OPÉRA
(V. O.)
FRED ASTAIRE
PAULETTE GODDARD
dans
SWING ROMANCE

LE PARNASSE
9, rue Delambre DAN. 81-52
Orchestre H. ROSSOTTI

AU RESTAURANT - CABARET
LES AMBASSADEURS
chaque semaine
LE MARDI DE L'ÉLÉGANCE
AUJOURD'HUI
THE DANSANT
et présentation de la collection de chapeaux MARTHE (r de la Paix)
3, Avenue Gabriel - ANJ. 27-80

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra	Relâche.
Opéra-Com... 20,15	Mignon.
Com.-Franç... 20,15	Ruy Blas.
Com.-Franç... 20,45 (S. Lux.)	Le lever du soleil.
Agnès-Capri.. 21	La vie que je t'ai donnée.
G. M.	Le Secret.
Ambassad. ... 21	Anne, ma sœur Anne.
Ambigu 21	Relâche.
Antoine	Relâche.
Apollo	Relâche.
Atelier 20,45	M. Pépys.
Athénée 20,30	L'Apollon de Marsac
Bouff.-Paris	Relâche.
Capucines ... 20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch. 21	Mlle Julie.
Châtelet	Relâche.
Com. Ch.-El. 21	L'Immaculée.
Com.-Wagram	Relâche.
Daunou 21	Le vent qui vient de loin.
Etoile 21	Mort ou vif.
Gaîté-Lyr. ... 20,15	Chanson gitane.
Gramont 21	M. Providence.
Gd-Guignol.. 21	La Morte.
Gymnase 20,30	3 garçons, 1 fille.
Hébertot 20,45	L'aigle à 2 têtes.
Humour	Relâche.
La Bruyère	Relâche.
Madeleine ... 21	Le Sexe faible.
Marigny	Relâche.
Mathurins	Relâche.
Michel	Relâche.
Michodière ... 20,45	Aupr. de ma blonde.
Mogador 20,45	Rêve de Valse.
Monceau 20,45	Falindor.
Moncey 21	Mam'zelle Printemps
Noctambules 21	André Frère
Nouveautés.. 21	Georges et Margaret
Œuvre	Relâche.
Palais-Royal	Relâche.
Pigalle 20,30	Messaline.
Pte-St-Martin 21	Le mort revient de suite.
Potinière 21	Chiche.
Renaissance... 21	La route au tabac.
St-Georges .. 20,45	Nuits noires.
Sarah-Bernh. 20,30	L'an mil.
Th. de Paris 21	Valérie.
Th. République ...	Relâche.
Variétés 21	Et vive la liberté.
Verlaine	Relâche.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	Relâche.
Alhambra	Relâche.
Bobino 20,45	On a volé une étoile (Ulmer).
Cas. Montp.	Relâche.
Cas. de Paris 20,30	Paris Extra-Dry.
Européen ... 21	J'y crois.
Fol.-Bergère 20,15	C'est du tolle (rev.)
Mayol 21	O ! N ! U ! revue.
Petit Casino 21	Quand Paris chante
Tabarin 21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Ânes ... 21	Faisons du foin.
Dix-Heures... 22	Degourdis de la IVe
Cav. Républ. 21	Rocca, Dinel.
Couceu 21	Bonne chance Vincent !
Lune Rousse 21	A bride abattue.

CIRQUES

Amar (Porte Maillot) Ts les jours mat. soir, 15, 21,	
Medrano 21	Attractions, variétés.
Cirque d'Hiv. 21	Le cirque en folie.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Balzac	Copie conforme.
Bonaparte	Falindor.
Champs-Elysées ...	Reportages, Erreur judiciaire.
Cinéeran	Pas si bête.
Cineph. Italiens ..	La Presse filmée.
Cinépresse Clichy	
Ternes	Macadam.
Clichy Palace	La Belle et la Bête.
Club des Vedettes	Martin Roumagnac.
Corso	Monsieur chasse.
Delambre	Macadam.
Eldorado	Pas si bête.
Empire	Le cocu magnifique.
Ermitage	Le myst. M. Sylvain.
Gaumont-Théâtre..	Cœur de coq.
Helder	Copie conforme.
Impérial	Pas si bête.
Le Lynx	Le myst. M. Sylvain.
Madeleine	Farrebique.
Marignan, perm....	Bataillon du ciel.
Mariv., 14, perm....	Bataillon du ciel.
Max-Linder	Le myst. M. Sylvain.
Napoléon	Désarroi.
Normandie	La colère des dieux.
Palace	Désarroi.
Paramount	Contre-enquête.
Pereire Palace	Panique.
Portiques	Pas si bête.
Scala	Copie conforme
Studio Raspail 216	Nuit de décembre.
Vivienne	Copie conforme.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Le Bal des Sirènes.
Avenue	Rio Rita.
Artistic, 14,30 20,30	La rue rouge.
Aubert Palace	Les cloches de Sainte-Marie.
Biarritz	Maria Candélaria.
Broadway, 12 à 24	Nuit à Casablanca.
California	Nuit à Casablanca.
Cinémonde	Nuit à Casablanca.
Caméo	L'Espoir de vivre.
Ciné Etoile	Tortilla Flat.
Ciné-Opéra	Heilzapoppin.
Cinépresse Ch.-El.	Swing Romance.
Colisée	Les cloches de Sainte-Marie.
César	Le Tournant décisif.
Elysées Cinéma ...	Un petit coin aux cieux.
Français	Le chant de Bernadette.
Gaîté-Rochech, ...	Le signe de Zorro.
La Royale	Nuit à Casablanca.
Lord Byron	Heilzapoppin.
Olympia	Château du dragon.
Marbeuf	Indiscrétions.
Pagode	Mildred Pierce.
Panthéon	Dillinger.
Paris	Princesse et le Pirate
Radio Ciné Opéra	Swing Romance.
Régent Caumartin	Pastor Angelicus.
Ritz	Le signe du cobra.
Royal Haussmann (Mélies) ..

Paris-presse en Afrique du Nord

LE MAROC NATIONALISTE forme ses "groupes de choc"

Et quêtes ou collectes vont gonfler le trésor de la Ligue arabe dont la propagande se fait chaque jour plus habile et plus dangereuse

(De notre envoyé spéc. Jacques BLOCH-MORHANGE)

CASABLANCA, 22 avril.

LES mouvements nationalistes, au Maroc, restent limités à un petit groupe d'intellectuels, sans contact profond avec la masse, m'avaient affirmé certains bons esprits. Cependant, un officier, grand spécialiste des affaires arabes, s'était exprimé différemment : « Vingt-cinq leaders, cinq cents fanatiques, et tout un peuple facilement malléable. »

Près d'un millier de kilomètres, parcourus à travers le bled, me font abonder pleinement dans son sens. Le stade des intellectuels est dépassé et nous assistons aujourd'hui, sur l'ensemble du territoire chérifien, à la phase très active, non seulement de la propagande, mais aussi de l'encadrement, de l'organisation et de l'entraînement de véritables groupes de choc, sous couvert de mouvements sportifs ou de jeunesse. Les fonds sont activement collectés dans les villes et les villages. Non seulement les membres actifs sont astreints au paiement de sérieuses cotisations, mais encore les nationalistes multiplient les quêtes et collectes auxquelles rares sont ceux qui veulent ou osent se soustraire.

A dire vrai, la répartition même de ces fonds collectés au titre des deux organisations nationalistes, Istiqlal et Taoumine, ne manque pas de soulever entre les deux partis maintes contestations qui les maintiennent, pour un temps, dans la position actuelle de « statu quo », l'un par rapport à l'autre.

Où va cet argent ?

Il m'est arrivé de parcourir plus de cent kilomètres sur une route goudronnée, parfaitement entretenue, de traverser des plaines désertiques et des monts arides, sans rencontrer autre chose que quelques rares troupeaux de chameaux et de chèvres ; pas une maison de pierre, pas une oasis.

A l'étape, dans un village apparemment isolé du reste du monde, les indigènes m'entretenaient par le truchement de mon interprète, du récent discours du président Truman sur les affaires de Grèce, de l'aide que l'Amérique avait promis d'apporter à tous les peuples injustement opprimés.

Ainsi donc, ces hommes, pour lesquels l'autorité n'est concrétisée que par leur caïd, le haut pouvoir de droit divin par leur sultan, ces hommes qui ignorent les limites mêmes de leur pays et pour lesquels le monde s'arrête aux monts environnants, se trouvent pénétrés d'une propagande qui ne peut être qu'acheminée par le truchement des organisations nationalistes.

Partout, on m'a parlé de la grande misère de l'année 1945 où la sécheresse a engendré une des plus grandes catastrophes modernes pour ce peuple de paysans et de bergers. Quatre-vingts pour cent des moutons et quarante pour cent des bovins sont morts entre l'été 1945 et le printemps 1946. Dans les villages les plus reculés, le quintal de blé a été vendu jusqu'à 7.500 francs ; mais dans ces mêmes villages, on m'a dit aussi que c'est grâce au blé envoyé par les Américains que tous les hommes ne sont pas morts de faim.

Peu importe aux intéressés que ce blé ait été payé avec nos devises et notre or. On m'a dit aussi que cette grande misère avait été aggravée du fait des réquisitions effectuées pendant les deux précédentes années.

Un fonctionnaire au cuir tanné...

Je veux ici rapporter les propos d'un des hommes qui, parmi ceux rencontrés, m'a semblé le mieux comprendre l'âme marocaine. C'est un fonctionnaire, au cuir tanné, qui vint au Maroc, si je puis dire, dans les bagages de Lyautey. Encore, aujourd'hui, il ne cesse de parfaire chaque jour sa culture, tant en langue arabe qu'en langue berbère. Des heures durant, il écoute les conteurs arabes sur les places.

— J'appréhende la venue du ramadan pendant la chaude période de juillet-août. De ce torrent sec de la montagne, qu'est actuellement le monde arabe, peut alors jaillir l'avalanche à la faveur d'une extraordinaire surexcitation provoquée par le jeûne et la prière. Il faut dès maintenant s'assurer que tous les aliments rituels seront là pour les repas de la nuit ; il faut que tous les Européens se gardent bien de commettre la plus légère maladresse, le plus minime manque de tact.

» Déjà, l'an dernier, je fus témoin, à la même époque, d'un bien curieux spectacle, tristement inédit. Il se présentait sous la forme d'une petite revue dont le sketch le plus fanatiquement applaudi se déroulait à peu près comme suit :

» Tout d'abord, un personnage ridicule, du style matamore, arpentait les planches en vociférant ; il était censé figurer un officier français. Bientôt, un second personnage venait le rejoindre, un soldat indigène démobilisé, bardé de décorations, qui expliquait longuement qu'il avait servi de nombreuses années, avait fait glorieusement la guerre, avait été plusieurs fois blessé et sollicitait un emploi.

» — C'est juste, répondait le pseudo officier. Tu dois être récompensé : je te nomme balayeur.

» Puis apparaissait un petit personnage étriqué, pauvrement vêtu à l'européenne et tenant une petite valise à la main. Le matamore le questionnait alors aimablement ; à quoi l'autre répondait qu'il venait de France, où il cultivait une petite propriété de deux hectares, et sollicitait des terres.

» — Bravo ! répondait alors le personnage central. Je te donne trois cents hectares.

» Enfin, apparaissait un dernier acteur, tiré à quatre épingles, raide et suffisant. Il avait des diplômes et sollicitait un poste administratif. Sur la question du matamore des connaissances qu'il avait des indigènes, il répondait par une diatribe sur les Bicots et la trique.

» — Très bien ! disait encore l'autre. Je te nomme fonctionnaire.

» Une quête qui suivit ce sketch rapporta une somme fort importante.

» Croyez-moi, monsieur, cette injurieuse bouffonnerie est pour moi d'une aveuglante clarté. Tous les griefs exploités par les nationalistes s'y trouvent, et tous portent.

Certes, le problème marocain dépasse le Maroc. Un peu plus chaque heure, je mesure mieux que la Ligue arabe n'est pas une formule ou un thème d'agitation, mais une réalité agissante. Cependant, de même qu'elle adapte fort habilement sa tactique à chaque pays, à chaque région, de même nous devons prendre un parti et agir. Mais cette décision ne doit intervenir qu'après avoir adopté une ligne générale et durable d'action à l'égard de tous les pays de langue arabe au sort desquels nous sommes intéressés.

A Dakar, M. Vincent Auriol définit l'Union Française

au banquet de la Chambre de Commerce

DAKAR, 22 avril. — Un banquet a été offert hier soir, par la Chambre de commerce de Dakar, en l'honneur du Président de la République. M. Vincent Auriol y assistait en spencer blanc, le grand cordon de la Légion d'honneur en sautoir.

Au dessert, M. Tascher, président de la Chambre de commerce, a déclaré que, « dans le fait sans précédent de la visite du Chef de l'Etat à Dakar, la population voyait, à travers sa personne, tout l'intérêt et toute la sollicitude que la France porte à ses territoires d'outre-mer ».

M. Vincent Auriol a prononcé ensuite un discours dans lequel il a tout d'abord remercié la Chambre de commerce de son accueil. Puis il a déclaré :

« Devant l'œuvre immense qui consiste à faire vivre économiquement aussi bien que politiquement l'Union française, je crois que nous devons avant tout nous garder d'un esprit de système et d'idées à priori. La notion qui peut nous guider est celle du bon sens et je l'énoncerai en ces termes : l'Union française sera une harmonie ou ne sera pas. En effet, il serait vain de rapprocher, sur le plan politique, des éléments qui seraient séparés irréductiblement sur le plan économique. »

Le président de la République a rappelé les récentes déclarations du chef du gouvernement au cours de sa conférence de presse de jeudi dernier : « Toutes les parties de l'Union française doivent entrer dans l'élaboration économique par l'échange de produits et de capitaux. Il n'y a là aucun rapport avec l'ancien système de pacte colonial qui établissait au seul profit de la métropole un courant de commerce unilatéral ».

Mme Vincent Auriol et M. Marius Moutet regrettent la cuisine de la métropole

DAKAR, 22 avril. — Certains journaux ont publié des informations fantaisistes et controuvées sur la légère indisposition dont ont souffert, notamment, Mme Vincent Auriol et M. Marius Moutet.

La chaleur et l'humidité, et probablement les mets servis dans les banquets, où les conserves et la poudre d'œuf entrent trop fréquemment dans la préparation des plats, sont vraisemblablement les seules causes du malaise qu'ont éprouvé plusieurs personnes de l'entourage du président.

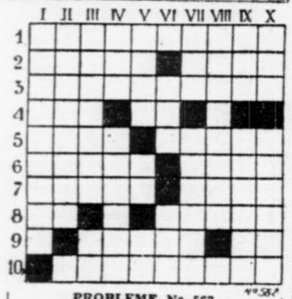
Bien qu'absente des cérémonies officielles, Mme Auriol est cependant visible au palais du gouvernement général, où l'on a pu la rencontrer hier à plusieurs reprises.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps instable avec quelques ondées. Vent du Sud-Ouest irrégulier. Température en faible baisse.

mots croisés



PROBLEME N° 563

HOR. — 1. Son style est généralement concis. — 2. Prénom masculin. On ne risque pas de s'y noyer. — 3. Qui concerne des rites. — 4. Direction. Article nord-africain. — 5. D'un auxiliaire. Théologien musulman. — 6. Vénus y était honorée. Sens. — 7. De l'eau. Se servir. — 8. Saint pyrénéen. Essence. — 9. Frottée d'une matière grasse. Nouveau venu. — 10. Beaucoup de harangues gagneraient à l'être.

VER. — I. Permet de voir très loin. — II. Hauteur. — III. Sur une couche. Avertissement. — IV. Choisi. Mouvement. — V. Administre. Préposition. Lettre grecque. — VI. Matière risqueuse. En salpêtre. — VII. Participe passé. Président. — VIII. Membrane généralement humide. — IX. Rivière bretonne. Possessif. — X. Direction. Ventilées.

Solution du problème n° 562

HOR. — 1. Charitable. — 2. Agrélée. Ou. — 3. Trioter. Te. — 4. Asseoir. — 5. Pu. Muld. — 6. Ilote. St. — 7. ETT. Né. Bu. — 8. Estuaire. — 9. Ri. Ur. Iton. — 10. Entraîneur.

VER. — I. CAT (s'est bâti). Pierre. — II. Hurault. In. — III. Aristote. — IV. Reos. Sur. — V. Ilie Entra. — VI. Tieom. Eu. — VII. Aétius. Aim. — VIII. Rit. Ite. — IX. Lot. Brou. — X. Eues. Lueur.

LYDIE BASTIEN à RENÉ HARDY :

« Mes sentiments pour toi n'ont pas changé »

René Hardy n'a pas encore reçu la visite du fonctionnaire de l'administration pénitentiaire qui doit lui signifier officiellement la confirmation, par la Chambre des mises en accusation, de l'ordonnance du colonel Wilheim et le rejet de l'opposition qu'il avait formulée.

Pour tromper son ennui, Hardy, qui se trouve toujours au quartier de la haute surveillance et qui a dû, quoique simple prévenu, revêtir le costume de bure des condamnés, lit avidement les ouvrages de la bibliothèque de la prison de Fresnes et il écrit à ceux de ses amis qui ne lui ont pas retiré leur confiance.

Il reçoit un courrier assez abondant et il a été surpris lorsqu'on lui a remis, décachetée par la censure, une lettre de Lydie Bastien. Une longue épître, d'une écriture anguleuse, dans laquelle son ancienne amie lui déclare, le plus sérieusement du monde, que ses sentiments à son égard n'ont pas changé.

Lydie Bastien, dont l'attitude dans cette affaire est pour le moins déconcertante, tente laborieusement de justifier les confidences qu'elle fit complaisamment, au lendemain de la nouvelle arrestation du chef de Résistance-Fer.

« Ce que j'ai déclaré, lui écrit-elle en substance, c'est ce que tu as toi-même avoué aux policiers qui t'interrogèrent. »

Hardy a pris connaissance, avec une apparente indifférence, de cette lettre singulière. Il semble n'avoir plus la moindre illusion sur les sentiments réels de Lydie et il paraît peu probable qu'il lui réponde, bien qu'elle lui offre de lui faire parvenir des colis et lui déclare qu'elle voudrait être seule à lui venir ainsi en aide.

LE PAIN

(Suite de la première page)

qu'avec des retards considérables de 15 ou 20 jours. Ce qui motive la fermeture de nombre d'entre nous.

Quant à l'application du plan de détresse, les boulangers se montrent là aussi fort sceptiques.

— En fait, c'est nous-mêmes qui devront l'appliquer. Car le rationnement à 250 grammes ne servira de rien si réapparaissent de nouveau, et sur une grande échelle, les faux tickets. Nous devrons nous-mêmes surveiller la distribution des rations auprès de nos clients habituels.

Si bien des quartiers jouissent encore du privilège de l'abondance, il semble bien qu'il ne doive pas en être ainsi durant longtemps encore. On signale le même retard de livraison des farines dans tout Paris. Et il est probable que les stocks que détiennent encore certains boulangers, une fois épuisés, les fermetures séviront dans tous les quartiers.

Quelques patrons boulangers préconisent une solution : l'inscription. Que cette formalité n'entraîne pas une augmentation de notre ration de pain, c'est bien certain... Pour le moins, elle aurait peut-être l'avantage d'assurer une certaine égalité dans la distribution. Mais on sait, d'autre part, que l'ensemble des boutiquiers est hostile à cette mesure.

Il résulte de tout cela que l'avenir se montre sous un jour qui n'est guère réjouissant et que la situation pourrait devenir très sérieuse dans la capitale d'ici la fin du mois, si des mesures énergiques et immédiates n'étaient prises.

La farine, comme la viande, n'arrive plus. Pourquoi ?

Si l'on poursuit l'enquête en passant par tous les organismes intéressés, on arrive toujours à l'Economie nationale, car chaque question suscite un problème de prix.

Il n'y a pas de blé, donc pas de farine, parce que le blé est une des céréales les moins payées. Et le paysan le sait si bien qu'il s'intéresse davantage à son bétail qu'aux livraisons demandées.

Par ailleurs, nos importations n'ont pas été suffisantes. Les accords négociés aux Etats-Unis par M. Tanguy-Prigent ne sont qu'en partie remplis.

Nous nous trouvons donc devant une situation quelque peu délicate.

— Il serait stupide de le cacher dit-on avec raison au ministère du Ravitaillement.

Et si l'on assure que les mesures réclamées vont être prises, on a vu que les boulangers ne cachent pas leurs craintes.

C. B.

PÈRE INDIGNE

Alors que la fortune lui sourirait et que ses dépenses étaient fastueuses, M. A..., rue Saint-Cyr, à Lyon, refusait à son fils, âgé de 6 ans, une boîte de Cachous Gallus, objet de ses désirs.

Avec « Article 12 » vous offrez le bonheur

En vente chez votre bijoutier

Fabricant : G. FABERT, 21 ter, avenue La Fontaine - SAINT-MAUR (Seine)

POUR GÉRER LES 150 MILLIARDS de la Sécurité sociale

Vous devez élire jeudi prochain de nouveaux administrateurs

Cinq listes sont en présence

Jeudi prochain, 24 avril, de nouvelles élections auront lieu dans toute la France.

Pourquoi ?

Pour élire les membres des conseils d'administration :

1. Des caisses primaires de Sécurité sociale (une en général par département. Celle de la Seine est rue de Dunkerque).

Celles-ci doivent être gérées par un conseil dont les membres sont élus pour 3/4 par les travailleurs, pour un quart par les employeurs.

2. Des caisses primaires d'Allocations familiales.

Qui votera ?

Tous les salariés et les employeurs des villes et des campagnes pour les élections aux caisses de Sécurité sociale.

Les électeurs doivent avoir une carte d'électeur de Sécurité sociale pour 1947, comprenant leur numéro d'inscription sur la liste électorale, leur numéro d'immatriculation à la Sécurité et l'indication du lieu de vote. Celle-ci leur est remise par leur employeur.

Où ?

Des bureaux de vote seront installés dans les grandes entreprises (plus de 100 salariés). Les salariés travaillant dans des petites entreprises et les employeurs qui ont droit à une voix pour chaque centaine de salariés qu'ils emploient voteront à la mairie de l'arrondissement ou de la commune où ils travaillent. Les bureaux de vote y seront ouverts de 8 h. à 18 heures.

Les candidats

DANS LA SEINE (rue de Dunkerque), pour l'ensemble des cinq collèges (salariés et employeurs, pour la Sécurité sociale ; salariés et travailleurs indépendants, pour les Allocations familiales), 17 listes sont en présence.

Dans le collège des salariés, cinq listes se disputent le suffrage des électeurs : la *C.G.T.* et la *C.F.T.C.* présentent chacune la leur. L'Union départementale des allocations familiales patronne une liste d'*Action familiale des travailleurs*. Ajoutons-y une *liste mutualiste* et celle du *Mouvement populaire des familles*. Les listes de candidats sont affichées dans chaque mairie.

EN PROVINCE. — La situation est à peu près la même. Dans chaque circonscription, la *C.G.T.* et la *C. F. T. C.* présentent chacune une liste. Outre les listes familiales ou mutualistes, des *listes C.G.T. indépendantes* se présentent également dans certains départements.

L'organisation de la Sécurité sociale

L'importance des élections du 24 avril est d'autant plus grande que les élus de jeudi désigneront à leur tour les membres des caisses régionales qui éliront eux-mêmes, plus tard, 16 délégués à la caisse nationale. Toute l'organisation de la Sécurité sociale dépend donc du résultat du vote à émettre, d'autant plus que les fonds dont les membres des conseils d'administration auront la responsabilité s'élèvent à plusieurs dizaines de milliards. Le coût de la Sécurité sociale pour tous les risques (des accidents à l'assurance-vieillesse en passant par les maladies) atteint 91 milliards, et celui des allocations familiales 48.

Le congrès du vin s'est ouvert à Alger

ALGER, 22 avril. (Dépêche « Paris-presse »). — Le congrès national des viticulteurs s'est ouvert hier matin à Alger, sous la présidence de M. Abbo, président de la Confédération nationale viticole.

Au cours de la première séance, le congrès s'est divisé en commissions. En attendant l'examen de l'ensemble des problèmes du vin, elles étudieront particulièrement certaines questions préparatoires.

On sait que M. Rastel, haut commissaire au Ravitaillement, participe également aux travaux du congrès. Espérons qu'il en rapportera les éléments d'une meilleure solution du problème du vin.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 22 avril

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	82	82 10
5 % 1920	136 30	136 30
3 1/2 % Amort. 1942	93 80	93 75
3 % Amort. 1942	84 55	84 55
3 % Amort. 1945	84 20	84 15
7 % 1924	19000	119100
4 % 1939	74400	73500
Crédit Nation. janv. 1943	4931	4931
Crédit Nation. déc. 1943	9115	9110
S. N. C. F. 4 % 1941	970	971
Banque de l'Indochine	12650	12740
Crédit National	4125	4150
B. N. C. I.	979	979
Banque Paris-Pays-Bas	1440	1435
Banque Union Parisienne	1299	1320
Comptoir d'Escompte	1762	1773
Crédit Commerc. France	1127	1135
Crédit Industriel	1165	1150
Crédit Foncier France	2875	2845
Crédit Lyonnais	1800	1800
Société Générale	1850	1850
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	49200	48800
Suez (Société civile)	13500	13300
Ch. de fer Buenos-Aires	6500	6475
Métropolitain	676	687
Rosario Puerto Belgrano	2205	2225
Santa-Fé	10775	10640
Lyonnaise des Eaux	1250	1225
C. P. D. E.	1212	1210
Edison	1900	1870
Générale d'Electricité	267	2650
Energie Industrielle	1214	1195
Radio-Electrique	220	205
T.S.F.	1510	1505
Union d'Electricité	590	561
Thomson-Houston	695	705
Dollfus-Mieg	33705	34205
Fil. Fournies	1985	1945
Gillet-Thaon	370	350
Perenchies	1805	1800
Saint-Frères	1575	1525
La Soie	4350	4300
Gaz Lebon	3055	3075
Eclair. Chauff. Force Mot.	1111	1120
Gaz et Electr. (Réunis)	560	545
Gaz France-Etranger	1440	1420
Aciéries Le Longwy	1050	1089
Aciéries de Micheville		
Aciéries du Nord	613	815
Chant. Saint-Nazaire	1020	1020
Châtillon-Commentry		1025
Citroën B	2150	2280
Commentry-Fourchamb.	1345	1370
Constr. Locomotives	1240	1220
Electro-Métallurgie	442	441
Seichimé	1100	1077
Fives-Lille	1520	1470
Pontgibaud	4500	4160
Aciéries de la Marine	550	540
Forges Nord-Est	741	730
Jeumont	700	680
Poot-à-Mousson	1900	4850
Denain-Anzin	2365	2360
Métaux	3275	3273
Peugeot	1300	1280
Schneider	2750	2750
Béthune	1850	1905
Charb. du Tonkin	2800	2500
Ardoise	1475	1500
Courrières	533	540
Lens	651	634
Association Minière	2050	2056
Mokta-el-Hadid	12375	12300
Le Nickel	1210	1210
Ouenza	9663	9500
Penarroya	1670	1648
Française des Pétroles	3825	3450
Gafsa	3775	3650
Raphaël Constantine	930	925
Air Liquide	955	950
Bozel-Maletra	560	585
Ugines	1220	1200
Aubry	1530	
Givet-Izieux	4090	4570
Kali-Sainte-Thérèse	2705	2705
Kuhlmann	1220	1180
Péchiney	1292	1300
Rhône-Poulenc	1845	1800
Saint-Gobain	4050	4093
Salines Djibouti	2439	2460
Port de Rosario	23000	23100
Chargeurs Réunis	5650	5503
Bénédictine	12350	12850
Brasserie Quilmès	38500	38200
Brasserie du Maroc	4850	4450
Damoy	4500	4480
Debray	1650	1695
Grands Moulins Corbeil	400	372
Grands Moulins Paris	244	225
Mumm	2550	2550
Nicolas	1950	1890
Olida	28880	
Raff. Sucr. Saint-Louis	3200	3180
Raffineries Say	1328	1126
Saint-Raphaël	26800	26800
Sucreries Coloniales	1520	1460
Ciments Lafarge	17400	4875
Ciments d'Indochine	700	705
Poliet et Chausson	2350	2595
Bergougnan	7800	7850
Caoutchouc d'Indochine	1805	1820
Cultures Tropicales	432	445
Dunlop	3225	3265
Fiant. Hévéas	700	700
Terres Rouges	1105	1145
Chapal	4200	4050
Sav	1180	1125
Nouvelles Galeries	1000	1010
Paris-France	2750	2755
Révillon	6650	7000
Librairie Hachette	3350	3575
Afrique Occidentale	5750	5700
Cie Générale Colonies	1600	1550
Ivon-Madagascar	1180	1176
Marseille-Madagascar	11200	11200
Ouest-Africain	2548	2350
Entrepôts (Sté Gle)	965	950
Travaux Marseille	2040	2005
Banque Ottomane	4210	4200
C. F. Franco-Canadien	27000	26000
Canadian Pacific	1450	1439
Central Mining	9280	9275
Ets. Geduld	4725	1745
Geduld	2415	2463
Rio Tinto (unifié)	7845	7845
Norvégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	24800	24500

MARCHE DES COURTIERS

Albi	735	725
Brust	215	224
Hotchkiss	2380	2835
Hotchkiss B	5600	5150
Michelin	8200	8500
Lambolle	1650	1650
Padang	2145	2130
Ruston	8750	8725
Thurston	4427	4475
Cinzano	2210	2215
Pernod	1951	1906
Monaco	15600	15750
Galeries Barbès	1140	1100
— parts	275	270
De Beers	7000	6900
Crown Mines		
Rand Mines	2255	2285
Shell Transport	3050	2065
Essex Wyoming	2300	2335
Roan Antelope	331	321
Tanganyika		

Courses

ENGHIEN

PRIX DU VESINET

1. Le Puritain (P. Hiéronimus) (105) G. 23
2. A. M. N. Lafont ..... P. 14
3. Cliper (G. Scantler) (110) ..... P. 26
4. Sauvetat (G. Earith) (114) ..... P. 42

10 l., c. tête, 4 l.

N. pl. : 104, 106, 108, 111, 112, 113.

PRIX DE SAINT-OUEN

1. Fidevil (J. Labbé) (204) ..... G. 60
2. Laurier (D. Harvey) (213) ..... P. 17
3. Rôdeur (P. Riou) (202).

5 l., c. enc., 6 l. — Jumelé : 67.

N. pl. : 201, 203, 208, 209.

PRIX D'ACHERES

1. Bambara (F. Thirion) (301) ..... G. 17
2. Père Lachaise (Tribolt) (304) ..... P. 14
3. Mateo (R. Vivien) (303).

3/4 de l., 2 l. 1/2, 6 l. Jumelé : 43.

N. pl. : 305, 308, 312.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

AVIS

AUX AGRICULTEURS

ayant terre disponible par suite gel. J'offre livraison immédiate Binjte contrôlée du Nord. Quantité nécessaire pour 1 hectare : 240 clayettes de 125 plants germés. Rendement assuré. Conditions très intéressantes. Etablissements Albert COHN, 16, rue Kléber - Issy-les-Moulineaux. — Téléphone : MIC. 34-68 —

EN VENTE LIBRE MES BONS VINS !

VINS du POSTILLON

GERBAUD Libre rouge / blanc

GERBAUD Réserve rouge

POSTILLON Monopole blanc

Dans toutes les bonnes maisons

NECROLOGIE

Les obsèques de Mme Joseph Tibi, née Laskar, 74, boul Magenta, auront lieu mercredi 23 cour. Réunion cimetière Pantin-Parisien (86e div.), à 9 h.

NAISSANCE

Le colonel et Mme André Dewavrin sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Thierry, à Neuilly-sur-Seine, le 20 avril 1947.

Offres d'emploi 130 fr.

Embauchons pour atelier AULNAY-sous-BOIS : Mécaniciens (mécanique générale). Motoristes diesel. Chantiers-Equipement, 11, r. Treuchet (8e). Tél. ANJ. 12-59 et 54-26

S.G.T. dem. CHEF de SERVICE NEGOCIATION

NEGOCIATEURS Café Hôtel Vin Alim Se prés. le matin S.G.T. 83, rue Turbigo

On dem. peintres voitures, électric. voitures, tourneurs rétarat, garage. S'adr. Bertrand, 30, r. Guersant-17e

ON DEMANDE

1) OUVRIERS (18-35 ans) pour travail en équipes 3 x 8. Se présenter mercredi 8 h. 30

2) OUVRIÈRES (18-25 ans) pour travail en équipes 3 x 8. Se présenter mardi 8 h. 30

KODAK-PATHÉ

30, rue Stalingrad, VINCENNES (Métro : Bérault)

Tr. bon sect. électro-méc. Se prés. av. 10 h. Duval, 27, r. Godot-de-Mauroy

ON DEMANDE AJUSTEURS AJUSTEURS-OUTILLEURS MONTEURS-CABLEURS CABLEURS SUR SCHEMA et PLAN TELEPH. SOUDEUSES TEL. ou M.S.F. S.A.C.M., 12, av. Aristide-Briand, ARCUEIL, 10 min. Pte Orléans. Cantine. Ne pas se prés. le samedi.

PEINTRES en voitures SELLIERS en carrosseries

Se prés. S.I.O.P., 24, bd Diximude 17e (Cap., copp. gros avantages)

RECHERCHONS TOURNEURS-OUTILLEURS HAUT SALAIRE, COOPERATIVE CANTINE, AVANTAG. SOCIAUX

Sté A.B.G. 27, avenue Marceau, COURBEVOIE

COUTURIER

(Maison de Crédit)

offre place VENDEUSE à dame ayant très belles relations. Ecrire Mme MOREL, 20 bis, aven. Foch. (Arc de Triomphe), qui transmettra.

On dem. DESSINATEURS Pièces de tôlerie, jeunes débutants acceptés. Paris. Ecr. 38.027. CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne, q. tr.

On dem CALQUEURS pour bureau d'études. S'adresse, Noël ERNAULT 51, rue d'Anjou, Paris (8e)

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

2 comptométriciennes qualifiées 1 dessinateur d'études 2e échelon outillage carrosserie

Peintres Tôliers Tourneurs-outilleurs Régleurs sur tour automatique Seiliers

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine, coopérative, avant. sociaux

Pour CONFECTION FEMININE On demande MECANICIENNES expérimentées BOUTON Klémistes CEDRIS

Se présenter 58, rue Beaubourg.

ALESEURS sur Alésoirs Universelles FRAISEURS-OUTILLEURS TOURNEURS et DEGOLLETEURS PROFESSIONNELS CHAUDRONNIERS Cuivre. EMBALLEURS

de matériel mécanique. Se prés. av. réf à partir 9 h. sf samedi, Anc. Ets SAUTTER-HARLE, 26, avenue de Suffren, Paris-13e

COURTIERS Courtières présentation impeccab. Bonne instruction. Gains import. Travail agréable. Réf. morales et commerc. exigées. Se présent. M. COUTIN, 6, r. La Trémoille

DESSINATEURS Ets BRANDT, 52, Ch. Elysées.

AJUSTEURS qualifiés P1.P2.

petite mécan.q., trav. et. Cauffie R. D., 17, r. Périer, Montrouge.

MÉCANICIENNES

Confection masculine toile. Travaux par division (Mo Louis-Blanc) Ets P. Chaumont, 183, qu. Valmy-10e

On demande MÉCANICIEN au cour. construct. des machines-outils et de la partie élect. Noël Ernault, 51, rue d'Anjou. Paris. Banque dem. H. ou D. bon. fast. prim., max. 30 ans. S'adresser M. BERG, 78, rue d'Anjou, 8e.

DEMANDE TEINTURIÈRE APPRETEUSE DÉTACHEUSE Se présenter M. BERRY, 74, rue Fédération.

EMPLOI STABLE et RÉMUNÉRATEUR

ds Service Commercial importante Entreprise p. quelques hommes actifs et consciencx. 25 à 40 a.

BELLE SITUATION

acquise rapidement si capables. Sér. référ. exigées. Se présenter mercredi 23 avril, de 9 à 11 h. 30, 52, rue de Châteaudun, Paris (9e). 4e étage.

DALWORD, 22, pl. Maubeline dem. Sténo-Dactylo. Débutante s'abstenir.

USINES PATHÉ MARCONI

A CHATOU.

On demande :

Bonne STÉNO-DACTYLO

pour secrétariat de bureau d'achats. Cantine et coopérative pour le personnel.

On DÉMARCHEURS pour dem propriétés. Grosse situation si sérieux et actifs. BIF, 46, av. Marceau.

On dem. 1° st.-dact. exp. bues réf ; 2° Bne dactyl. 25-30 ans ay. quelq. mot comptab. ; 3° Jne homme 16-18 a., bne écrit. présentés par parents. SOVAC, 18, avenue Matignon, Paris-8e

DACTYLO pour copies adresses. ABC, 41, r. N.-D.-des-Victoires.

Valet de ch., intre d'hôtel si poss. sach. coud. Fne de ch. linq. Ens. ou sép. pour propriét., 12 km. de Paris. Place bien rému ntable. Ecr. réf. 23, rue de Téhéran

On dem. bonne couseuse ciseau élastique, can. s'occuper réception ouvrières domicile et atelier confection enfants, situé Paris. Se pas se prés., écrire BARY, 10, r. de la Fraternité, Vincennes

Exp. comptr.rich. compt. contrôlateur, 25-30 a., bonnes référ. Ecr. av. curr. vitæ et prétent. à ROGER, 6, villa Longchamp, 16e

On dem. SELLIERS-GARNISseurs PEINTRES en voit. TOLIERS Fermetures. Ets POMMIER, 91, Bld Auguste-Blanqui, Paris (13e).

On dem. REPRÉSENTANT connu, bien droguerie (de préf. ancien commis de couleurs) pour visiter usines banlieue. Ecrire : LOURADOUR, 18, av. d'Italie.

Rech. Ajusteurs, Tourneurs, Gratt. spécialist. mach. outils. Bombardier 7, imp. Marie-Blanche, Mo Blanche

Coupeuse conf. dam. sér. ou mes. comm. b. mét. Rois. 18, Bd St-Denis.

Ets P. CHAUMONT

183, qual Valmy (Mo Louis-Blanc) EMBAUCHE :

1° MANŒUVRES femmes pour travaux faciles ; 2° Jeunes Filles 14 à 16 ans pour travail facile ; 3° MÉCANICIENNES pour confection. Travaux divisés.

S. E. G. O. R., 1, avenue Kléber, à Nogent-sur-Marne, dem. 1 dessinateur d'études spécialisé dans la Radio émission et connaiss. la mécanique générale. Dem. faux-colliéres parurières mécanic. h. pay. 78, rue Haxo, Paris

MESSIEURS 22 à 30 ans, bons vendeurs, actifs, pour représent. région parisienne. 20 à 30.000 p. mois, contrat collectif, gros avenir. S.M.R., 25, r. Lavoisier, 8e. Matin seulement. Fermé samedi.

Dem. bonnes ouvrières gaines et corsets, atel. et domicile. Camille RAYMOND, 22, rue de Lourmel

B. ouvr. qualif., tailleur dame, dom. ou atel. Tél. SUF. 49-60

Dactylo-facturière pour commerce de luxe, bonne rémunération et prime de rendement. Ecrire S.F.D., 13, rue Jean-Mermoz, PARIS.

EMBALLEUR expérimenté ayant capacités de chef d'équipe, demandé par importante usine de Parfumerie de BOBIGNY. Sérieuses références exigées. Ne pas se prés., 6er, P.S. 159, 5 av. Opéra, Paris.

Exceptionnelle, rémunérat. très intéress. active, personnalité, initiative, esprit d'organisation et de vente indispensables. Ecrire, avec photo, à M. Jean-Marie, 29 bis, r. d'Astorg, Paris.

STÉNO-DACTYLO expérimentée, références au moins 3 ans. Bonne instruction, demandée par importante maison Parfumerie Opéra. Chauffeur. Bonne appointements. Ecr. P.S. 158, 5, avenue Opéra, PARIS

On dem REPRES. en LIBRAIRIE Editions André RENAN 37, rue Play, PARIS.

ROMEO, 17, rue de la Trémoille, demande de TAILLEUR DAME, sachant couper et essayer.

On dem. une très bonne 1re main pour, éventuell. seconder première d'atelier Bailly, 8, bd Malesherbes

Dem. représentant visitant administr. fiespices. Pensionnats, etc. pour vente produits de consommation courante. Ecr. Ets TIP TOP Avenue Boscage, NANTES.

Coupeur modéliste manteau tailleur dames demandé manufact. région Toulouse. Indiquer réf. Ecr. Havas Toulouse n° 211.613

NEGOCIATEURS-TRICES de métier dem. par CABINET P.U.I., 21, r. Bembourg-3e. ARC. 79-44

On dem : aides-comptables, rémondactylos, agents commerciaux, jeunes ingénieurs (Centrale Arts et Métiers). Avantages sociaux, cantine, etc.. Ecr. G. ANDRÉ, 76, avenue Kléber, PARIS (16e).

Gérances 120 fr.

Ménage 35 a. tr. au cour. com. Barbès. Ch. gérance appointée à Paris ou en banlieue. Sér. référ. Ecrire : Moreau, 1/2, av. d'Orléans, Paris-14e

Chère, gérance Bonnet-Layette, Chaumanet, 64, Bd de Bel

"En courant deux lièvres à la fois nous éteignons la flamme"

par Gaston BENAC

Où en sommes-nous au point de vue technique après cet émouvant France-Angleterre de reprise à Twickenham ?

Essayons de faire le point.

Un progrès très net, notre façon de talonner sur mêlée ouverte. Les avants se groupent bien et ne cherchant plus la bousculade comme autrefois, tentent de donner la balle à un Bergougnan bien placé pour ouvrir sur les lignes arrière.

Plus de régularité qu'autrefois à la mêlée avec un talonnage orthodoxe, d'un homme, Joi, qui apparaît non spécialisé, ce qui, au regard de nos adversaires, constitue une qualité incontestable.

Par contre, le mur à la touche n'est plus, de loin s'en faut, une spécialité française, bien au contraire. Ce défaut qui nous fut si longtemps reproché paraît s'être généralisé.

Si l'avantage, dans ce département du jeu, pencha du côté britannique, c'est que le coup de main facile sur touche pas droite sembla être, à Twickenham, l'exclusivité de M. Mycock. Mais c'est là un « truc » à ne pas imiter. Car tout le monde ne sera pas aussi indulgent que le fut, samedi, M. Trevor Jones.

Il y eut moins d'off-side de la part des troisièmes lignes qu'autrefois. Nous étions très « repérés » sur ce point. Les nôtres le comprirent; qu'ils continuent...

QUELQUES LEÇONS...

PAR contre, l'espère que joueurs et sélectionnés auront compris les leçons données par les Anglais derrière la mêlée. Les centres britanniques usèrent du changement de pied, de la feinte de passe et aussi et surtout de cette protection de la main qui écarte l'adversaire. Bennett fut l'admirable démonstrateur de cette tactique très britannique. Il passa ainsi plusieurs des nôtres qui tentaient de plaquer trop haut.

Notre défense sur les centres anglais s'avéra d'ailleurs très faible sur ce point.

— Plaquez donc aux jambes, résolument ! eût pu crier sur la touche un sélectionneur français s'il avait été admis en liberté sur la bande blanche, ce qui n'était pas le cas.

On laissa ainsi faire le trou...

Passes trop lentes après Bergougnan, pas de démarrage, pas de coups de reins à la Dauger, voilà ce qui apparut comme une de nos plus grandes faiblesses au bout de quelques minutes de jeu. Ce handicap partait de Terreau qui n'est plus qu'un transmetteur. Cherchons donc un « inspirateur » à la Billac, ou un romantique à la Du Manoir.

Et un nouveau Baillette ou un André Béhoteguy au centre...s'il y en a, tout au moins parmi les jeunes...

L'ETERNEL CONFLIT...

MAIS le jeu de championnat permet-il à ces talents en chrysalide de percer leur enveloppe, de devenir papillons ?

L'allier anglais de Twickenham, que ce soit Swarbrick ou Guest, était plus vite que les nôtres et savait crocheter en pleine course.

Avons-nous ces hommes rapides et bons joueurs ? Non, pour l'instant.

Travail d'études, de formation, d'adaptation, pour essayer de découvrir et de former de nouveaux Jauréguy, Besson, Samatan. Hélas ! les équipes juniors ne nous présentent guère les réserves attendues...

Crise de lignes arrière que peut expliquer en partie la besogne sans éclat du jeu négatif, du jeu de championnat pourtant nécessaire.

Et c'est ici qu'apparaît en pleine lumière le conflit permanent entre le jeu de la vie, celui de l'épreuve officielle, et l'étincelle d'où jaillit le génie.

En Grande-Bretagne on ne cultive qu'une denrée, en France il faut concilier les deux. Et ceci s'effrace trop souvent devant cela...

Vous avez retenu

BUT

qui paraît aujourd'hui à Paris et en province

PARCE QU'IL CONTIENT TOUTE L'ACTUALITE SPORTIVE PAR LE TEXTE ET PAR L'IMAGE

PARCE QU'IL EST L'HEBDOMADAIRE SPORTIF ILLUSTRE DE QUALITE

VOUS Y TROUVEREZ CETTE SEMAINE

le film complet de France-Angleterre à Twickenham;

tous les matches de championnat de France de football;

l'histoire du terrible knock-out de Woodcock par Baksi;

Pujazon dans le relais à travers Paris;

les violons d'Ingres d'Esparaguerra, prince des arbitres de boxe;

Sterckx et Devreese chez eux, etc...

16 PAGES, 100 PHOTOS, 10 fr.

Le Stade Français à Bayeux dimanche

Bayeux a invité l'équipe du Stade Français à venir faire une démonstration dimanche prochain, « avec Ben Barek », ont précisé les dirigeants du club normand, et vous aurez une belle indemnité !

VIETTO, TEISSEIRE au Tour d'Italie

MILAN. — A la suite des coureurs de Mercier, Sylvère Maes, Lowie, Ritserveldt, Callens, Aubry et Diot devant participer au Tour d'Italie, on annonce de Nice que Lucien Teisseire, Vietto, Lazaridès, De Muer, Rol, Fricker et Paolini ont l'intention de courir le « Giro ». Les quatre premiers porteraient les couleurs de « Viscontea ».

BOXE A WAGRAM

Jeudi 24 avril, à 20 h. 30

MUSTAPHAOUI c. LUIS-FERNANDEZ

CHAMBRAUD c. CHAPPE

NICOLO c. FABRY

et 3 autres combats

Locat.: LOSA (Club des 5), 13, fg Montmartre. PRO.69-85; Wagram, ETO.30-03.

Homonymie

Notre collaborateur Fernand Trignol nous prie de dire qu'il n'a rien de commun avec son homonyme qui vient d'avoir des démêlés avec la police judiciaire. Dont acte.

Drives

— Le match France-Australie prévu pour les 3 et 4 mai paraît compromis. La France serait d'ailleurs, pour l'instant bien en peine d'aligner une équipe convenable.

M. BARREAU hésite...

M. Gaston Barreau, sélectionneur fédéral, est bien ennuyé...

— Quel métier, soupire-t-il, former deux équipes de France avec le nombre important d'éclopés et de joueurs hors de forme, c'est une véritable gageure ! Jugez-en vous-mêmes :

» Grillon, Ben Barek, Bihel, Courtois et Jacques ne sont pas, à beaucoup près, au mieux de leur condition. Bongiorni, qui a fait une très belle partie contre Rouen est blessé au pied, ainsi que Marche.

» Baratte, sur lequel on pouvait compter est, paraît-il, accidenté !

» Da Rui, Prouff,Cuissard, Swiateck (et encore ! il ne s'est guère distingué jeudi et dimanche), et Heisserer. »

M. Barreau s'arrête, réfléchit un instant, et poursuit :

— Vaast, heureusement, a retrouvé la forme. Il reprendra probablement sa place dans l'équipe, mais à l'aile droite.

» Si Baratte et Bongiorni sont rétablis, ils pourraient être choisis. Quant à l'allier gauche... Je vais voir à Marseille si Lechantre...

— Et les lignes arrière ?

— Je ne sais pas encore, peut-être Nuévo... Mais avec qui, si Marche n'est pas guéri ?

En résumé, bouleversement probable de la composition de l'Equipe de France et disparition éventuelle de trois titulaires. — Michel CAZEAU.

M. Pierre Bourdan, en tournée dans le Nord

M. Pierre Bourdan, ministre de l'Information, de la Jeunesse et des Sports, partira vendredi matin pour le Nord. Il visitera les installations sportives de Lille, Roubaix, Tourcoing, Amiens et Arras.

Dans cette dernière ville, il fera, dimanche, un important discours au cours duquel il dira la nécessité de faire un effort pour les sports en France. — J. L.

❖ Le match Valenciennes-Angers, jeudi, débutera à 18 heures et non à 15 h.

❖ C'est le referee anglais George Reader, de Southampton, qui arbitrera France-Suisse à Lausanne, le 8 juin. Auparavant, il aura dirigé le match Angleterre-Continent.

❖ Hier soir, la location pour Strasbourg-Angoulême, dimanche, à Colombes, atteignait 2.400.000 francs.

❖ Le match Strasbourg-Angoulême (dimanche, à Colombes), sera dirigé par M. Merckx, Lille-Bordeaux, à Marseille, sera arbitré par M. Tibaldi.

❖ Le match Roubaix-Rouen du 8 mai, sera joué dimanche, et la rencontre Cannes-Red Star prévue pour le 8 mai a été avancée au 4.

Les "Polys" à Paris-presse

Les poulains de Romain Bellenger, vainqueurs individuellement et par équipes de la « Poly », sont venus à Paris-presse, accompagnés de « Papa » Gatier que l'on voit à droite occupé à lire But. *R. Geminiani, Macoriq, Jean Brambilla et Huguet* (de g à dr.) *ont profité de cette visite pour aider au chargement des exemplaires de l'hebdomadaire des sportifs.*

Les arbitres ont la charge d'appliquer les règles du jeu et non de les interpréter

Nous sommes flattés que M. Delasalle, qui a tenu le sifflet de main de maître dans le match Angleterre-Ecosse, ait été reconnu comme un arbitre de classe par les Britanniques.

Nous apprécions comme il convient le fait que MM. Tibaldi et Sdez soient demandés par des fédérations étrangères pour diriger leurs rencontres internationales.

Nous sommes heureux de posséder des directeurs de partie comme MM. Merckx, Tordjmann et quelques autres « referees » de qualité.

Mais il nous faut dire aussi que joueurs, dirigeants et spectateurs en ont par-dessus la tête de voir diriger nos matches officiels par des personnages qui n'ont d'arbitre que le nom et le sifflet.

Et non seulement ces messieurs se laissent déborder sans raison par les événements, comme M. Bermesse, samedi, à Saint-Ouen, ou créent des situations contuses, comme M. Auge, dimanche, au Parc des Princes, mais, par peur des responsabilités, comme M. Le Guyader, jeudi, au Parc des Princes (Stade-Red Star), ils interprètent le règlement à leur façon.

Témoin la photo ci-dessus, où l'on voit l'arrière stadiste Duquesnoy projeter à terre l'avant Moulet, du Red Star, d'une façon irrégulière, nettement à l'intérieur de la surface de réparation, ce qui imposait le penalty.

Or, M. Le Guyader siffla la faute, mais fit jouer le coup franc sur la ligne des 18 yards !

Le Red Star gagna le match. L'erreur de M. Le Guyader n'eut donc pas d'effets fâcheux. Mais supposons que le club lésé par la décision de l'arbitre ait simplement fait match nul ou qu'il ait été battu par un but, et qu'il ait eu besoin d'un point pour ne pas descendre en seconde division !

Sa vie était à la merci d'une faute grossière d'un arbitre.

Nous serions heureux, et beaucoup avec nous, de connaître la réaction de l'omnipotente Commission centrale des arbitres... — Lucien GAMBLIN.

A Strasbourg, pour la Coupe, WOEHL jouera avant-centre

Le Racing Club de Strasbourg vient de faire connaître l'équipe qu'il alignera dimanche contre Angoulême, en demi-finale de la Coupe de France. La voici :

Lergenmuller ; Pascual et Braun ; Heine, Matéo et Lang; Heckel, Heisserer, Woehl, Vanags et Roland.

Remplaçant : Gomez.

Les dirigeants strasbourgeois n'hésitent pas à déclarer que c'est la plus forte équipe qu'ils ont pu mettre sur pied depuis le début de la saison. Aussi, la confiance règne-t-elle en maîtresse. On remarquera que Heine cède sa place d'avant centre à Woehl et que lui-même joue demi-droit où ses réelles aptitudes doivent lui permettre de donner entière satisfaction.

Le « onze » strasbourgeois quittera Strasbourg samedi matin pour atteindre Paris au début de la soirée.

TRAEN.

Bromwich et Brown aux championnats de Paris

Les deux joueurs australiens Bromwich et Brown, actuellement à Londres, sont attendus à Paris pour le 1er mai. Il est possible qu'un match France-Australie soit disputé à Roland-Garros les 3 et 4 mai. De toute façon, les deux Australiens participeront aux championnats de Paris.

TASSIN en Algérie

Le 4 mai, Eloi Tassin, ex-champion de France (vainqueur de la Polymultipliée) et leurs camarades d'équipe Huguet et Geminiani disputeront le Grand Prix de la Montagne à Alger.

De ce fait, ils ne participeront pas à Paris-Tours.

● Masson, De Simpelaere, Impanis, Somers Deporter, W. Van Dyck sont les premiers engagés pour le Tour de Belgique qui sera disputé du 13 au 18 mai.

● Lucien Boda courra dimanche le Tour des Flandres. Camellini également.

● Paris-Tours sera organisé par la FFC qui vient d'en demander l'autorisation à la SNEP.

MUSTAPHAOUI... « le cinquième », qui voudrait être... premier !

Bretonnel a enfin trouvé un adversaire pour Mustaphaoui. Il rencontre, jeudi, à la salle Waegram, Luis Fernandez.

— Mon poulain n'ayant pas été retenu par les organisateurs de Japy pour tenter sa chance devant Jouas, Mousse ou Chiriac, j'ai pensé qu'il serait intéressant de le voir à l'œuvre devant Fernandez, nous a dit Bretonnel. J'espère que, en cas de victoire, on voudra bien prendre en considération sa performance et lui accorder une « entrevue » avec le vainqueur du match Mousse-Chiriac !

A. B.

Prochains grands combats

— Je suis certain aujourd'hui d'être le premier adversaire de Sugar Robinson en France, au début de juin prochain, expliquait ce matin Robert Charron en faisant ses préparatifs pour Bruxelles, où il rencontre demain Demeyer, en match revanche.

D'autre part, les lourds européens s'agitent : K.-O. Martin mettrait son titre en jeu devant Francis Jacques fin mai et Tandberg « recevra », à Stockholm, Baksi, qui se trouve fort bien en Europe, loin de Jersey Louis.

PALAIS DES SPORTS

8, Boulevard de Grenelle

14e Journée de ROLLER-CATCH

EUROPE-U.S.A. (hommes et femmes)

TOUS LES SOIRS, à 20 heures 45

Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 ; 10, Faubourgg Montmartre, TAI. 70-80 ; Wagons-Lits, OPE. 61-30.

(Suite des P. A. de la page 8)

GROSSES commissions offertes à représentants-tes pour vente de Vins et Spirit. Paris Banlieue et départements. VINOIFEC, 3, rue Saint-Philippe-du-Roule Paris, 8e. Repris visit. en voit. bijout. art. cadeaux porcelaine dem. pr Nord, Est, Sud-Est p. porcelaine art. cadeaux. Début. s'abst. Ets FLORE, 18, rue Charles-Michels, Limoges.

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

Part. vend 201 BR 6 CV calende inclinée 2e main impecc. Visib. mercredi matin, 50 bis, r. Crimée.

Vends SIMCA-5 **FOURGON**TTE 250 kgs état neuf 8 bis, place Danube, PARIS (19e).

Ach. ttes voit. hon prix. DID.31-70

VOLVA-4 impecc. mot. nf. PHILIPON, 137, Fg Saint-Denis, PARIS Cause doub. emploi Vivastella 1935 Familiale 9 pl. face route. Tr.b.ét méan. 5 pneus neufs, 3, pl. du Président-Mithouard (3e étage).

Vds 5 CV **ROSENGART** Super 5 roadster décapot. état. nf. 8 bis, pl. Danube, Paris-19e

POUR LOCATION VIVA STELLA 1938, 6 places, face route. Ecrire seulem. D. PUBLIPRESS, 31, Bld Bonne-Nouvelle, Paris-2e q.transm.

Part. à part .5 cv Ford 4 pl 1934 Tr.bons pneus, élégante. Ceu.46-69

Fosengart Sup. 5 1939 coupé 2 pl. parfait état. - NOR. 56-86.

Hispano Suiza 52 cv limousine de maître, état neuf. Ecrire Auto-Hôm, cab. 15 cv déc. 40. Jeep.Garage 55, qu. de la Tournelle

A vdre Camion FIAT 4 t. 5 626 B.L.M. ess. ou diesel. Voir de 14 à 18 h. Vandenk. 33, r.Landy, Clichy

VENDS A CRÉDIT 402 cond. intér. parf.état. 8 place du Danube Paris

Vd cabr. décap. Plymouth 1934 parf. état. Bs pneus. RIC. 42-41.

Echang. Lancia BELNA C.Int. moteur revisé 56, r. Eug.-Carrière.

PEUGEOT 202 cabriol. décap. spécial neuf. 42 bis, r. Lourmel-15e.

Ch. 12x45 ou 13x45 b.ét. Arc.16-13

Vds Citroen Rosalie 8 cv cond.int. pneus nfs parf état. S'adr. Chapelle 58,av. Paris Chatenay-Malabry

PEUGEOT 201, 1931 cabr. décap. 5 pces.état méc. et carross. Ets pour ou éch. ctre voit. plus forte, 11 bis rue Claude-Terrasse. AUT. 72-74.

Achat auto max. vélou. KLE. 33-87

Comtte Renault 800 kg état neuf. Taxi Ren. 1936 tr. bon état.

Peugeot 402 cabr. décapot. 1938, boîte Cotal, tr.b.état. CENTRALE TAXIS, 89 bis, r. Ed.-Vaillant, à Levallois (8.). - PER. 05-47.

CITROEN Performance 1955. 11 cv état neuf. 27, rue de Tolbiac, PARIS-13e.

500 D MONASIX - JAS. 58-44.

ACHAT AUTOS MAXIMUM AVANCES WARRANTS

André, 83,r.du Rocher - LAB. 45-85

Achète ttes voitur. même en mauvais état. 66 r. Marcadet. Roq. 64-22

V.Citroen C6 cab.r. décap. 4 places parf. 12,av.Jean-Jaurès Nor. 56-86

Suis **AUTO** prêter Peugeot Acheteur ROQ. 28-07

Achèteur ttes voitures récentes de 10.000 à 20.000 km d'origine. Berez, 5,r.Haudriettes Arc. 86-03.

CITROEN 10 mot.hol. 5 pl. 6 cyl. impecc. WAG. 31-50

Part. vend à part Prima Quatre 1936 parfait état. Pneus neufs. Téléph. heures repas. MAI. 38-50.

Pensions 180 fr.

60 km. week-end vac. pare tennis Cottage MAISSE (S.-et-O.). Tél. 36

Maison médicale 11, r. Milan. Tous traitem. Régime. Rense. TRI. 56-56

Cours, Leç., Ecoles 180 fr.

STENO DUPLOYE. 36, r. Rivoli. Méthode facile. 50 francs.

Chiens 190 fr.

Achat Vente Pedigree, 49, rue Alexis-Pesnon, Montreuil Av.31-24

Gd choix chiens garde dressés et mes. berg. bouviers, dogues, setters, fal. 184, av. Italie, Gob. 76-99.

Locations meublées 180 fr.

Mais 8 p. parc gar. à louer meubl. été Fontainebleau 25.000 p. mois. Millet, 5, r.Château, Fontainebleau

Américain ch APPART meublé 4 à 5 p. s. de bs asc. séjour prolongé, bon quartier. Récompense. Mr BARKAN, BAL. 15-11.

St-GERMAIN belle ppté 10 pièces gd conf. gara. tennis, pare, riv. G.I.C 56, r. Emerian-15e (2 à 6)

A LOUER meubles région Fontainebleau, lux, petits appartements 2 chambres bains, terrasse, jardin LOU. 13-60

Cherche à louer appt meublé 2 à 4 p. CLERY, 14, rue Péninière

Locat. non meubl. 180 fr.

APPTS immédiat. DISPONIBLES ECHANGES RAPIDES sans frais plus grands ou plus petits Paris. Parl., Prov., Colonies. ECLAIR, 16, rue Sauffroy (Me Brochant). Ingénieur marié ss enf. ch. 4 pces tt cft. Bel exposition. Terrasse. Payer, bon reprise TAI Car.73-03

2.000 ÉCH. DIRECTS Ecrire avult Serv. PP « Echanges » 59,r.St-Lazare-9e

Ech. appt 2 p. cuis, c. 4-5 p. sce. loue. Goldrachs, 22, r. Mesnil-36 Cherc. appt vide 4 à 5 p. conft 8-16 ou 17e. Ecr. *Paris-presse* 319

BOULOGNE-s/S. 2 p.culs, bains et sv. local ts commerces ou atelier G.I.C., 56, r. Emerian-15e (2 à 6)

ÉCHANGES Paris - Banlieue Province INDICATEUR PERRIGAND 11, rue du Louvre, PARIS (1er), Pertie, échangerait appart. 3 pces s.d.b cuis. débarr. téléph. 10e ATT. 2e étage, loyer 3.600, contre grand appart. usage mixte centre Paris loyer indifférent Ecr. C.D.A., 252 Fg Saint-Martin (10e).

Locaux Commerc. 180 fr.

FOIRE DE PARIS Hall élect. à céder, stand 15 m. Ecr « Paris-presse » 342

APPARTEMENTS

en tte propriété à usage habitat. ou Ciaux llb à in vte constr.neuve PRO. 92-33 **CHABROL**

PTHE 37, rue de Locx comm cède direct. pl.cent. fs commerc 9 p. 209 m2.tél. 1.100.000 Lecoq. 109, pl.Lafayette. Tru.43-51

4. Paris-presse (d)

Appart. mixte 5 p. rue St-Honoré actuel. mod. pt ts comm. ETUDE, 23, Bld Capucines. ODE. 75-54.

GRANDS LOCAUX LIBRES

PR TOUS COMMERCES. B. 9 r.

1° **LOCAL** splendide pour dépôt marchandises accessible camions 800 mètres.

2° **GRANDE BOUTIQUE** possibilité logement. 100 mètres.

3° **LOCAL** Bureau et dépôt 300 mètres à prendre séparément ou ensemble

I.C.I. 46, rue Paradis, Paris. TAI. 50-00.

PAS DE PORTE BELLES BOUTIQUES

1) près Bd Sébastopol av. grand sous-sol aménagé. 1.900.000.

2) E. Tolbiac, avec 1 arrière-boutique. . . . 850.000

TRANSACT PRO. 82-53

9, rue Ambroise-Thomas (9e)

LOCAL COMMERCIAL

entrée camions. grd logt. 16,bdStrabg-10e Bot. 69-00 **CIMI**

GRAND LOCAL r. adj. Champs-Elysées av. 3 gr.pces au 1er. Px excep. 950.000 JOSEFI, 1, r.Rossini TAI. 71-76

Av. CH.-ELYSÉES BUREAU 5 pièces meublées à céder. Px intéressant

FRANK ARTHUR S.A. 134 bd Haussmann

LOCAL COMMERCIAL

300 m2 av. logt. Px 250.000 fr.

LUCIFER 167, Bd Magenta TRUdaine 47-30

LOCAUX INDUST. ou GARAGES tte ppté.

14e 250 mq couv.+cour 100 m.+ bur. habit. 6 p. et im.rap. 2 ét. Px 1er 15e 400 mq.+bur. et habit. 5 p. 4,5 15e 600 mq bur. et gale. 1 ét. étage ball, couv, admirab. garage, pét. indust. mécan. Poss. ppté. Px int. Puteaux 300 mq.+pav.hab. 900.000 Pte Villette 240 mq Px hab. 800 m couv. p. indust. 3e catég. Px intér. Vincennes 700 mq 2 bur.1 ppe 2,3

ARNAL gch cx locx ind. garages 33 r. Mogador. Tri. 87-93

LOCAUX COMMERCE INDUSTRIE

Gd choix tous prix Ecrire quart. TRU. 65-67 **ROBERT**

11, rue de Châteaudun

TERRAIN INDUSTRIEL

Toutes catégories, situé IVRY, 500 m. Porte 2.000 m2 pavil. 10 p. LIBRE. Hangar couvert, clôture, fosse. Bail Loy. 9.000. Transimo, 8 sq.Aquitaine MePrePantin Nor57-37

150.000. Cède mon BUREAU rue des Petites-Ecuries. Loyer 3.500. Chff. cent. Tél. Bel immeuble. Pr visiter tél. TREMBLAY 10-61.

Loc. 250 m.au sol+1er 60 13e parf. ét. Loy. 4.000. Cède 100.000 Direct fabricat. Si locat. A déb. 1.500.000 AUTRES Ts Prix Ts Quartiers. SIRET 80 rd Magenta, Nor. 38-53

Appart, Vtes, Ach. 180 fr.

ACHÈTE Appt libre. Px indiffér. Fritsch, 77, r. Clichy

TROCADERO Lux. spp. 3 p. pr. Except. TRI. 51-58 **ARNAL**

APPARTEMENTS libres en tte propriété et HOTELS PARTICULIERS 8 à 30 p Beaux quartiers, prix divers

TIM Exclusivités **GEN. 69-13**

21, r. d'Orléans

LEVALLOIS (Mo Pont Levallois) appartem. 1-2 et 4 pces, cuis. w.-c. Occupés, depuis 6.000 INCLOYABLE. Belle construction visite mercredi et samedi de 15 à 17 h. 30, rue Paul-Vaillant-Couturier, 10. On traite immédiatement

PORTE DES LILAS

6 APPARTEMENTS LIBRES

2 av terrasse 75 m2 3 p.culs, s.d.b sérés ensoleillés neufs modernes. Prix 800.000 fr.

48, av. Marceau ELY. 77-67

LIBRE APPART. NEUF tt conft 3 p. c. bains. 1.500.000 POC 47 rue Lafayette TRU. 66-59

LIBRES 20e bel. banl. St-Lazare Appart. 3 et 4 p.pples conft 750.000 **ARNAL**

77, r.St-Lazare Tri. 87-93

APP.LIBRES 1 à 8 pièces pples Ts prix **ARNAL**

77, r.St-Lazare Tri. 87-93

APPARTEMENT LIBRE

3 p. tout conft. - GAL. 76-85

Cédérai pet. appt av. reprise mbles conf. moder. tr. coquet 11e. Ecr. M Claude, 18 pass. Princes (2e).

SUIS ACHETEUR appart. libre, 4-5 pièces, bains. Urgent. SALESSE, 5, rue Coq-Héron, Paris.

Bd HAUSSMANN Appart. libre 6 gr pces En propriété, 3 mill. **REYNAL**

19 rue Lafayette

RASPAIL Bd llx appts 5-7 p. bs cft occup. Bois. 56 fg St-Honoré. Ant 18-00. 91-71

Locaux Commercx 180 fr.

FOIRE DE PARIS Hall élect. à céder, stand 15 m. Ecr « Paris-presse » 342

APPARTEMENTS

en tte propriété à usage habitat. ou Ciaux llb à in vte constr.neuve PRO. 92-33 **CHABROL**

PTHE 37, rue de Locx comm cède direct. pl.cent. fs commerc 9 p. 209 m2.tél. 1.100.000 Lecoq. 109, pl.Lafayette. Tru.43-51

UNE LISTE GRATUITE

300 PAVILLONS A VENDRE

LA MAISON DES PROPRIETES

1, rue du Louvre, PARIS (1er).

Pavil. 6 p. rem. à neuf, cft, jard dans grand parc libre 1.600.000 fr. SAINT-GERMAIN. Tél. 248.

PAVILLON Porte PARIS briqu recour. mouchetg 3 p.c. ch.cent.gar.libre vte 575.000 Agce SQUARE St-Onen CLI. 05-32

PAVILLON VILLA 450 aff.à vdre LISTE GRATUITE SPECIALISTE Dantin Fr., 33,Ch.Antin Tri.68-62

VERGER f. gare 15.000 sce.riv. vue impr. et gde mais. 2 logem. 1.4-1b. Placem et occ. 1.275.000 T. COUDRAY. Esbly.

A vdre LA CHAPELLE-Prop. industr. sup. 290 m2. Revenu 12.000

VANIER 27, rue de Rome. LAB. 08-20.

SAINT-CLOUD

Beau PAVILLON tout conf. 5 p. princip. S. de bains constr.impecc. LIBRE VENTE - Px 1.000.000. TUTIN 12, Chaussée d'Antin.

COLOMBES près gare 3 p. cuis. jard. libre 650.

GERMAIN 6, Bld Chanzy AVR. Montreuil. 01-72.

PAVILLON meulière St-Leu-la-Forêt, 5 p.confort

Prix exceptionnellement avantageux.

P. U. I. 24, rue Beaubourg (3e) ARC 59-44 et 80-69.

Particul. ch. pavill. région Ouest Faire off. M.Maurice 197 r.Temple

25 k. viager libre après décès. 2 têtes 72 ans. Chalet 3 p. culs. jd 1300 m. clos. L'Oise à 150 m. cpt 125.000. Rte 10.000. Meublée Pêche, Jaillet, Mariages, S. O. T.96

30 KMS OUEST

Propr. rustiq. 6 pples, meublée eau gaz élect ch.cent. jd. 1200 m. Libre ste, 1 million. DECOBERT. 4, r. du 4-Septembre. RIC. 20-06

VAL. ITON Gentille Maison de Libre camp. Vue uniq. 4 pces, eau, élect dépend. jardin fruit. 800 mq. env. 285.000 fr. MA NORMANDIE. Ivry-la-Bataille (Eure). Tél. 35.

LE PERREUX 50 m.Marne libre et 3 p. ch.gar. 350 m. le tt 1 mill. Kirchoffer, 28, bld Alsace-Lorraine Le Perreux, Trem. 28-63. 9 à 12 h.

VILLA 20 km. Paris-St-Lazare, 5 p. culs. conft, garage, Jdin 800 m. 800.000. **REYNAL**

ESBLY Propr. normande, 6 pces conft, garage. 5.000 m. 100 arb.fr. dép. 1500000 **ARNAL**

17, r.St-Lazare Tri. 87-93

St-LAZARE 7 min.Paris 200 m. gare. PAVILLON libre vente 5 p. c. sal. bs, garage constr. meulière 1.400.000 85, rue Saint-Lazare **BOURCIER**

TRI. 74-01

SEVRAN tr. b. pavill. moderne tt cft 3 p. culs. bains Impecc. Jardin 680.000 **ARNAL**

77, r.St-Lazare Tri. 87-93

DRANCY pavill. Libre 4 pièces princip. garage, matériel jardin 470 mq. Prix 500.000. Birney, 45, rue d'Hauteville. PRO 22-32.

Fonctionn. ach. urg. PAVILLON. Ecr. SERY, 134 bd Voltaire.

Ligne **SCEAUX** Villa Meul. 6 p. gar. jard. 500 m. fruits, fontaine minérale. Urgt. 2.200.000 VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

CORMEILLES PAVILLON MEUBLE

2 p. + cuis. proxim. gare, tr. b. état. 300 m2 terr. fruit 350.000 GUILOT, 66, Bld Sébastopol.

BOURG-LA-REINE

Pavill. Libre cuis. 5 pces, bains, chff. centr. garage jard. 200 m. 975.000. LEFEVRE, 2 bd Carnot, Bourg-la-Reine. - RFO Bimeno.

Val., chevreuse bel. propr., trav.p. priv. parf. état tt cft 1 ha vue. Px int. Taisant 4 r. Rome Eur. 53-22

PAVILLON pr.bani. meul. briq. cave 4 p. culs ch.cent. conf. dépend. 450 m. jardin. Px 450. **LUDAU**

5d. r.Rome. Lab. 12-53

ISLE-ADAM (près) 5 min. gare Superb. mais. 8 p.pples Gd conf. 8.de bs. Garage Tél. 2.000 m. clos, fruit. 1.500.000 VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

BOISSY 2 beaux Pavill. 8 et 10 pces. Tt conft 2.200 m. Libres. Px 1.500. Lavand. 14. Sébastopol

INDUSTRIEL achète PAVILLON ou VILLA av. confort. Ecrire TOUTAIN, 36, rue du Collisée (8e)

Je cède directem. à particulier ma Villa de la Varenne à 50 m. de la Marne 6 p. s.d.bs garage jardin 1.450.000. Prendre les clefs chez mon voisin, 11, allée Saint-Fiacre La Varenne (près gare Champigny).

CACHAN 3 m' métro PAVILLON 3 p. culs. s.d.bs gar. Jdin E.G.El. ch.c. impec. 1.000.000 VAL. 29 Bd Voltaire ROQ. 41-09

PAVILLON Urgent Départ Colonies 10' Porte Orléans LIBRE de SUITE Ligne Sceaux, 4 p. culs tt conft Garage. Jardin. Prix 1.350.000. Téléph. GOB. 41-68 ou NOR. 28-47

Près HERICY 2 p. 300 mq 235.000 3 p. 700 mq. E.El. libre. 235.000 MA CAMPAGNE 61 Bd Sébastopol

BELLE PROPRIÉTÉ

site ravissant. 10 kms PARIS 10 pces. Conft. Parc splendide de 3.000 mq. LIBRE vente 2.500.000 25, Bld des Ibalens **ARDAN**

RIC. 68-40/41.

HOUDAN Splend. PAVILLON LIBRE. Bord RIV. Conft 5 p. c. dép. 2.000 m. 40 fruit **RÉGE** Et.parf. Vue sup. 850.000 14, r. Dronot. PRO. 60-15

DREUX pr. Val. EURE. Charm. PROPR. anc. LIBRE 4 p.+c. E.El dép. jard. 500 clôture **RÉGE** IMPECCABLE. 480.000. 14, r. Dronot. PRO. 60-15

AUXERRE près rivière, maison camp. 3 p.culs.E.El. dépend. 5000 m. 350.000 **ARNAL**

77, r.St-Lazare Tri. 87-93

YONNE FERMETTE 2 gr.p. E.El 10.000 m. fruit. vigne. A SAISIR. 240.000. **ARNAL**

77, r.St-Lazare Tri. 87-93

SARCELLES Splend. PAVIL. Lib. Gd CONFt ss-sol 4 p.c. s.d.bs garage buand. ch.bonne Jdin 600 r. **RÉGE** IMPECCABLE. 800.000 fr 14, r. Dronot. PRO. 60-15

VERNON (rég.) à 200 m. Seine Bel. Petit 5 pces culs. Ecias, gd conft. Nomb. dépend., le tout parf. état. Terrain 6.000 mq. atten. Lib. à la vente. Prix intéress. Urg. 94, r. St-Lazare **DANGER**

TRI. 13-52

CHATENAY-MALABRY

Pav. 7 p. p. Lib. de ste. jardin g. autobus, 50 m. Urgent.

VAUCRESSON B. pavill. meul. chauf. cent. T 500 ter. jib. de s.

VERSAILLES Maison à la Franç. 8 p. c. b. g. tt conf. PARC 1 Ha CLOS maison de gardien 3 p dépend impeccable, libre de suite **G.T.I.** 22, rue de Châteaudun

EURE rég Saint-André, bonne maison 3 p. sur cave, Jdin 700 mq. 175.000. MA NORMANDIE. Ivry-la-Bataille (Eure)

275.000 Pavillon 3 p. libre. Bani. Nord 15 kms FERROUIN. 5, rue Châteaudun

VALL. AVRE proxim. riv. Fer. libre, dép. grange, jardin et bois. 2.500 m. env. Libre de suite. 300.000 fr. - MA NORMANDIE. Ivry-la-Bataille (Eure). Tél. 35.

ROSNY PAVILLON 4 p. cuisine eau gaz élect. w.-c. cour constr 1931. Libre 1er juin. cse dép. A saisir 500.000. Trapsimo, 8 sq.Aquitaine MePrePantin Nor97-37

PAVILLON meulière, parfait état, 5 pièces cuis. s. de bs sur ss-sol, garage, Jardin 550 m. - Prix 1.350.000. C.C.I.F. 5, Faubg Saint-Honoré ANJ. 07-46

PAVILLON 4 p. cuis. Garage. Très bon état. LIBRE de SUITE - 650.000 fr. **GUELFI**

70, Bld Sébastopol

Une Propriété s'achète Au LOGIS

LE LOGIS 20, Rue LAFFITTE LISTE GRATUITE

15 km. Paris, Jolie banlieue, coqu. pavillon sur sous-sol meulière, 4 p. cuisine, chf. cent., bs, garage, libre vente **ROBEL** 11,pl.Républ. 875.000. ARC. 73-88

TRES COQUET BUNGALOW 3 pièces sur cave cab toil avec très beau jardin fruit. de 1500 m 40 m. façade, clos murs, garage, Libre camp. Vue unig. 4 pces, eau, élect dépend. jardin fruit. 800 mq. env. 285.000 fr. MA NORMANDIE. Ivry-la-Bataille (Eure). Tél. 35.

ROBEL 11,pl.Républ. ARC. 73-88

FERME aménagée. 37 km. Ouest. 4 p. 2.300 m. fruit Px 375.000. Guérin, 24, r.Lafayette Pro.28-51

PAVILLON av. bout, ts com. Isle-Adam, 3 p. culs, dépend. act. exploitée. Centre commerc. Bel. aff. Urgent. Px 750.000. Chanteloup, 16, r. Montmartre. Cen.58-05

St-Lazare, pav, 5 p. s. de bains, beau jard. à 10 min. Paris. Ecr. Frémiot, 35, r. de Meaux, Paris.

BRY, 15 min. Vincennes, pav. 3 p. culs tt cf. jard. gar. Libre, 625.000 Tél. TRUdaine 20-95.

Près LYONS-LA-FORET (Eure). 15 km. forêt Rambouillet. 10 r. conf. dépend. 1 ha 20. Libre. Près DANVILLE (Eure), belle propriété campagne, habitat. 4 p. 7.800 m Prairie avec rivière, libre. 550.000. Autres propriétés rapp. et agrém. THIRIOUX et LEROUX, Verneuil-s.-Avre (Eure)

VIENNE, ferme 20 h. libre, élev. tt. cult. bons bâtiments, chasse